

Ramdam

LES ÉVÈNEMENTS
CULTURELS
D'OCCITANIE

DOSSIER

—
Journées
des Ateliers d'Artistes

FOCUS

—
Quoi de neuf
dans les musées ?



THÉÂTRE GARONNE
BORY
À LA BARRE

Haute-Garonne le Département



JAZZ SUR SON 31

8 > 19
OCTOBRE
2025



39^e
ÉDITION



Création CD 31 - 07/2025/269380

Partenaires médias



Ramdam



Renseignements
05 34 45 58 30

Lieu(s) : 1/L-R-21-01/2704 (Pavillon République) ; 1/L-R-21-14238 (Espace Roquet) ; 2/L-R-20-12265 ; 3/L-R-20-1113

SÉLECTIONS

4 à 7

INVITÉ

8 à 11

FOCUS

12 à 15

POP-UP

17

ÉVÈNEMENT

19

MUSIQUE

20 à 25

CLASSIQUE

27 à 29

DOSSIER JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES D'OCCITANIE

31 à 38

THÉÂTRE

39 à 41

DANSE

42 à 47

EXPOS

48 à 51

—



ÉDITO SOMMAIRE

SEPTEMBRE/OCTOBRE 2025

C

est la rentrée. Il est plus que temps d'oublier le tempo binaire des musiques d'été pour se remettre à nourrir nos neurones avec un peu de culture et quelques morceaux d'Histoire, voire, de préhistoire. Ainsi ce crocodile vieux de 180 millions d'années, clou de l'exposition *Anatomie comparée des espèces imaginaires*, est à découvrir

à partir du 18 octobre au musée de Lodève. Le théâtre n'est pas en reste, et Aurélien Bory, nouveau patron du Garonne, de nous rappeler que cet art vivant « traversé depuis toujours par la mort » remonterait, avec le mythe d'Orphée, au Néolithique (lire entretien page 8). Plus récent certes, mais toujours antique, la pièce *Théodora* nous raconte que les religions ne peuvent soumettre les passions humaines, mais que cela fait quand même de sacrés drames (à voir en octobre au Théâtre du Capitole puis à l'Opéra Comédie).

Et on peut donc lire ce nouveau magazine de Ramdam comme un guide de voyage temporel utile pour : découvrir l'Égypte ancienne avec la pièce *Thaïs* (Au Théâtre du Capitole à compter du 26 septembre) ; redécouvrir *Dom Juan* (début octobre à la Scène nationale de Perpignan puis à l'Estive de Foix) ; traverser l'histoire du Jazz avec Ibrahim Maalouf (le 27 septembre à Montauban) ; ou encore, plus récemment, revivre l'intronisation de Donald Trump à la Maison Blanche avec l'expo photo de Julia Demaree Nikhinson à Visa pour l'image (jusqu'au 12 septembre à Perpignan).

Apprendre, ressentir et se divertir. Mais, dites donc, ne serait-ce pas là le triptyque idéal d'une rentrée réussie ?

Martin Venzal



© INTI GAJARDO



© M. BOUAFIA / Agence Lombard

Ramdam rédaction : 51, rue des Paradoxes, 31000 Toulouse. Téléphone : 05 34 31 26 31. E-mail : info@ramdam.com

Fondateur : Pierre Combès. **Directeur de publication et Directeur de la rédaction :** Martin Venzal. **Rédacteurs en chef :** André Lacambra, Virginie Peytavi.

Ont participé à ce numéro : Sarah Jourden, Pierre Lépagnol, Adrien Pateau, Jérôme Provençal, Maëva Robert, Sébastien Vaissière.

Photo de couverture : Aurélien Bory, © Hélène Ressayres

Responsable commercial : Karine Robin : 06 46 67 02 98. E-mail : karine@ramdam.com

Conception graphique : Sandrine Lucas. **Mise en page :** Valentin Pi. **Diffusion :** diffusion@ramdam.com, Matéo Bastard.

Impression : Imprimerie Ménard. L'Atelier Print, 41 rue Georges Ohnet, 31200 Toulouse. Tel : 0562899898. Dépot 2346.96. ISSN 1276-6267.

Ramdam est une publication de Ligne Sud SARL 51, rue des Paradoxes. Au capital de 8000 €. Par RCS Toulouse 1998B01046. APE 7022 G.

© Ligne Sud et les auteurs. Téléphone : 05 34 31 26 31.

Sauf autorisation écrite de la direction, la reproduction des textes, illustrations, partiellement ou dans leur totalité est interdite. Les documents ou manuscrits non insérés ne seront pas rendus. La direction et la rédaction ne sont pas responsables des textes, dessins, illustrations, publicités publiés qui n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

**L'AGENDA
À VENIR**
53 à 57
L'IMAGE
58

SÉLECTIONS



© Lyodoh Kaneko

VANESSA WAGNER

Vanessa Wagner est passionnée de musique minimaliste, mais garde un attachement profond au grand répertoire. En réunissant des pièces courtes de grands compositeurs romantiques du XIX^e siècle (Schumann, Mendelssohn, Tchaïkovski, Grieg et Liszt), la pianiste compose un récit intime, une « musique de l'épure » qui explore le passage du temps.

23 octobre, L'Archipel, Perpignan.



STOMP

Sur les planches, huit artistes frappadingues transforment les sons du quotidien en symphonie brute. Les poubelles deviennent percussions, les balais se changent en baguette et le silence se mue en tempête. Véritable phénomène mondial, la troupe de Stomp revient secouer la saison d'Odyssud avec son show littéralement percutant et absolument culte aux airs de concert sauvage, de danse urbaine et de numéro de cirque. Zéro mot, zéro temps mort.

Du 23 au 26 octobre, Casino Barrière de Toulouse, dans le cadre de la saison Odyssud hors-les-murs.

© DR

HÉRAULT HÉRAULT PATAPON

Habituellement déployé au mois de mai, le festival jeune public a la bonne idée d'ouvrir cette année les vacances d'automne. Parmi les temps forts du programme : une création (*Le sourire de Mona*, Cie Les Soleils piétons), trois stars du rock (The Wackids), des pièces devenues des classiques (*L'après-midi d'un Foehn* de Phia Ménard, *Petit B* de Marion Murzac) et une ribambelle de surprises égrainées tout au long du week-end (dont les très attendues *Puces savantes*, Cie Les petits miracles).

Du 17 au 19 octobre, Scène de Bayssan, Béziers.

© Les Soleils Piétons



STEPHAN EICHER

Concert théâtralisé ? Spectacle musical ? Mélant chansons (jouées en mode minimaliste), anecdotes, confessions, blagues et autres digressions, Stephan Eicher – le plus français des bardes suisses, en activité depuis le début des années 1980 – retraverse son parcours artistique au fil d'un seul en scène subtilement insolite conçu avec son fantasque compatriote metteur en scène François Gremaud. À découvrir à Toulouse dans le cadre du festival Pink Paradize, toujours aussi décalé.

11 et 12 octobre, Théâtre de la Cité, Toulouse, Festival Pink Paradize, du 2 au 19 octobre, divers lieux, Toulouse.

© Annik Weiter

ENTRE CHIENS ET LOUPS

Créée en juin dernier au Théâtre de la Mer à Sète, *Entre chiens et loups* impose la force esthétique brute et dépouillée du Théâtre du Centaure, qui depuis plus de trente ans, court après des créatures chimériques nées d'une harmonie entre homme et animal. *Entre chiens et loups* oscille entre espaces domestiques et sauvages, lumière et obscurité, pour dire la complexité et la beauté du monde.

© ANNE ZORGDRAGER

2 et 3 octobre,
scène nationale
d'Albi – Tarn.
12 décembre,
Scène de Bayssan,
Béziers.

SÉLECTIONS

2

CATALAN

Il y en aura (des Catalans), peut-être même un peu plus que d'habitude. Et puis – et ça n'a rien à voir – on reverra Martin Petitguyot, sans la *Jurassienne de réparation* mais en conférencier imprévisible qui nous raconte Molière, le vrai. Et encore un solo de Fred Blin (Chiche Capon ascendant Chiens de Navarre), tragédien travesti en déshérence, même son metteur en scène a lâché l'affaire.

EN TROIS MOTS

3

VIREVOLANT

C'est vrai qu'il faut être bien sanglé pour virevolter de la sorte, mais ils l'affirment jusque dans le titre du spectacle : *Gagarine is not dead*. Une heure tout public de voltige tournoyante. Pourvu que les soudures tiennent !

Pierre Lépagnol



Du 12 au 14 septembre, Ramonville.

FESTIVAL DE RAMONVILLE

BONNE QUESTION !

**QUI VA
DÉCROCHER
LE PRIX
VIOLETA
NEGRA ?**

Vous le saurez en suivant pas à pas le festival Toulouse Polars du Sud, qui non content d'organiser tables rondes, séances de dédicace, rencontres, rallye-enquête, décerne également, depuis 2011, ce prix littéraire qui vient récompenser un roman noir ou policier traduit d'une langue du Sud. Six auteurs sont encore en lice. Le nom du roman lauréat sera dévoilé le samedi 11 octobre lors de l'inauguration du 17^e festival.

Du 10 au 11 octobre, Forum de la Renaissance, Toulouse.



AU- RE- LIEN BO- RY



Pour sa première saison complète à la tête du Théâtre Garonne, Aurélien Bory fouille les questions qui l'occupent depuis trente ans : l'espace, la scénographie, le mouvement, la fiction, le cirque, la beauté et la mort. Une programmation à plus de 40% internationale, pensée à l'image du fleuve qui roule sous la fenêtre de son bureau : ancré à Toulouse mais en route pour ailleurs.

BO- RY



SAISON-FLEUVE

La première phrase de votre texte de présentation de saison place la quête de beauté au cœur de votre démarche. Comment la chercher ?

En écrivant *beauté*, je pensais d'abord *poésie*. C'est parce que la vie sans poésie serait invivable qu'on a recours à l'art, à la représentation, et donc au théâtre.

Où la guetter, au théâtre ?

Partout. Elle s'y incarne de mille manières. Le plateau, avec son langage qui compose un rapport différent au temps, à la durée, à l'espace, à l'esthétique, est un chemin direct vers la poésie.

Ce langage infuse donc la saison ?

C'est particulièrement flagrant avec le temps fort SCENO consacré à la scénographie. Comme je suis moi-même scénographe, j'ai toujours cette question en tête. Il est d'autant plus essentiel de la mettre en avant qu'on ne trouve nulle part ailleurs d'événement dédié à cette manière de création. Elle appartient pourtant pleinement au théâtre.

La scénographie distingue-t-elle le théâtre des autres arts ?

Le théâtre est un art du dispositif. Le seul qui soit aux prises à ce point avec l'espace. Avant de présenter une pièce, il faut trouver un lieu, le penser et l'orienter. C'est le premier geste du théâtre. Sa promesse, aussi.

Qui pour porter ce temps fort ?

J'ai choisi des scénographes par ailleurs metteurs en scène, chorégraphes (Phil Soltanoff, Steven Wendt, Philippe Quesne, Miet Warlop) ou plasticiens, comme Ulla von Brandenburg.

L'intitulé de la saison, *Ouvrir le paysage*, sonne comme un contrepoint à *La Disparition du Paysage*, le texte de Jean-Philippe Toussaint que vous avez mis en scène en 2021 au Théâtre-de-la-Cité pour Denis Podalydès...

S'il existe un fil entre *La Disparition du paysage* et *Ouvrir le paysage*, ce n'est pas une réparation : c'est une curiosité, une disponibilité. Ce titre est né de l'affiche que nous avons choisie, une œuvre d'Ulla von Brandenburg, qui explore les questions d'ouverture et de profondeur.

Questions qui sont les vôtres depuis long-temps...

J'explore le thème du paysage depuis la série des portraits de femmes. Je cherchais alors à dessiner non pas des portraits intérieurs mais des paysages intérieurs, avec l'idée de se frayer un chemin dans le paysage, de considérer les choses dans la complexité de leur environnement. Se confronter à cette question, c'est revenir aux raisons qui nous poussent à aller au théâtre.

Pourquoi se rend-on au théâtre ?

Consciemment ou pas, on s'y rend avec l'espoir d'en ressortir changé. Quand on reconnaît, dans ce qui se joue devant nous, quelque chose de l'ordre de l'art, notre paysage intérieur s'ouvre et notre conception de l'existence s'élargit. On s'en trouve transformé, déplacé.

C'est ce qui s'est passé pour vous, en assistant à votre première pièce au Garonne il y a plus de trente ans ?

Oui. C'était *Le ciel est loin, la Terre aussi*, de Mladen Materić. C'est le tout premier lieu où je suis allé à Toulouse !

**Qu'est-ce qui vous y a conduit ?**

Une somme de coïncidences. Quand j'étais étudiant à Strasbourg en physique et en cinéma, on m'a proposé de présider le jury étudiant du Festival du cinéma des Pays de l'Est, au côté de Miroslav Mandić, l'assistant d'Emir Kusturica. On s'est lié d'amitié pendant le festival, et quelques mois plus tard, apprenant que je partais pour Toulouse, il m'a conseillé d'aller au Théâtre Garonne où se trouvait son ami Mladen Materić. J'ai saisi la première occasion en prenant des places pour *Le ciel est loin, la Terre aussi*. Je ne savais pas que c'était une pièce de Materić. Je l'avais choisie parce que j'avais été frappé dans la rue par la beauté de l'affiche.

Vous avez fait sa connaissance ce jour-là ?

Je n'ai pas osé l'aborder. J'avais pourtant adoré la pièce. Mais plus tard, Florence Meurisse, directrice adjointe du Lido, a invité Mladen à voir le travail des élèves du studio, dont le mien. Il est venu aussitôt me parler et m'encourager. C'est à ce moment-là que je lui ai transmis le bonjour de Miroslav Mandić. Il a halluciné !

Quelle fut la suite ?

En 1998, le Garonne, qui administrait la compagnie de Materić, m'a embauché pour la création de *L'Odyssée*. J'ai ensuite amorcé mes propres créations : la trilogie sur l'espace à La Digue, *Plan B* au Garonne, et beaucoup d'autres spectacles. Cette histoire m'a poussé à candidater pour diriger ce théâtre, autant que le lieu lui-même, qui est fabuleux.

Qu'est-ce qui vous plaît tant ?

La rencontre de ce grand plateau et de cette petite jauge. C'est très rare. L'intimité est très forte. Dans la salle, il n'y a aucune mauvaise place. Et puis, j'aime l'idée qu'il soit lié à la Garonne. Je vois ce théâtre à l'image de son fleuve, ancré dans sa ville mais pris par le mouvement et l'ouverture.

Comment l'ancre local se concrétise-t-il ?

Par la multiplication des partenariats. Ulla von Brandenburg, c'est par exemple trois ans d'accompagnement avec Les Abattoirs. À cela s'ajoutent les partenariats avec La Place de la Danse, le Sorano, le Théâtre delaCité, Odyssud, L'Escale, certains centres culturels comme Bonnefoy, et d'autres théâtres de la région. Le théâtre Garonne est au cœur d'un écosystème et doit y jouer pleinement son rôle.

Quel est ce rôle ?

La création et l'accompagnement des artistes. Les deux nouveaux temps forts, *Les avant-premières avant Avignon* et *SCENO*, sont dans cet état d'esprit.

D'où vient l'idée de ces avant-premières avant Avignon ?

C'est une façon de donner un cadre à une habitude informelle. Les artistes jouent toujours avant Avignon, mais un peu en cachette. Avec ce temps fort, ils se produisent devant un public qui paie sa place et dit ce qu'il pense. Sans les pros, sans presse, et donc sans pression. C'est aussi une façon d'affirmer que le Théâtre Garonne est connecté à Avignon, avec un lien qui n'est pas un partenariat d'argent mais de sens.

Vous programmez Soltanov, Rigal et Fuster, avec qui vous avez travaillé et créé. Que promettent ces retrouvailles ?

Stephanie Fuster se lance sur *Don Quichotte...* ce qui n'est pas rien ! Pierre Rigal arrive avec un extraordinaire *Ballet Jogging* pour 200 joggeurs amateurs. Quant à Phil Soltanov, sa présence s'explique par le temps fort SCENO. Bien qu'il ne soit pas scénographe, sa façon de revisiter le théâtre d'ombres pense les espaces différemment.

De quelle manière ?

En alliant techniques ancestrales et théâtre technologique low-tech. Il détourne la technologie d'aujourd'hui pour retrouver

quelque chose de plus ancien. Les historiens pensent que le théâtre a commencé avec les ombres mouvantes produites par les torches dans les cavernes comme la grotte Chauvet.

Vousachevez justement votre texte de présentation avec un parallèle entre les grottes préhistoriques et le théâtre, lieux clos par nature, qui « tiennent lieu de seuils vers d'autres mondes ». Où allons-nous, depuis ces seuils ?

Vers l'imaginaire et vers nous-mêmes. Et sans doute vers notre rapport à la mort. Le théâtre est un art vivant traversé depuis toujours par la mort. Cela remonte au mythe d'Orphée, dont on situe parfois l'origine au Néolithique. Orphée franchit le seuil du monde des morts et en revient. Et il y a de cela dans le théâtre. La conscience que nous avons de notre mort fonde notre rapport à l'art. Nous y trouvons des réponses et une consolation.

Des torches, une grotte, des ombres, des histoires qui consolent de la réalité... Platon n'est pas loin. Le théâtre serait-il une illusion ?

Absolument pas. En plaçant notre regard à l'endroit de la fiction, on se laisse consciemment croire à l'histoire autant que profiter des effets qui concourent à sa construction. C'est toute la magie du théâtre : on y aime en même temps la chose et sa fabrication.

Propos recueillis par Sébastien Vaissière



QUOI DE NEUF DANS LES MUSÉES ?

Nouveaux lieux, nouvelles têtes, nouvelles expos au long cours : ça bouge du côté des musées. Tour d'horizon sélectif des nouveautés remarquables.

Focus réalisé par Maëva Robert

NOUVEAU LIEU

ROUEIRES, L'ART ENTRE LES VIGNES

Installé depuis une dizaine d'années dans un ancien domaine viticole, le Service éducatif et du Patrimoine de la communauté de communes Sud-Hérault devient Centre d'Arts et du Patrimoine : une transformation en profondeur dont le principal enjeu est d'intégrer une offre artistique contemporaine, en complément de sa mission de valorisation du patrimoine local. Inauguré en juin dernier, le lieu a été totalement repensé, doté des équipements indispensables à sa double vocation. Parmi eux, des salles d'ateliers et de médiation, un espace d'accueil touristique, une bibliothèque et une vaste salle d'exposition coiffée d'une superbe charpente. Première artiste invitée, Valérie du Chéné y dépose pour une durée de dix mois une centaine d'œuvres, peintures et peintures murales, films, dessins et dessins animés... : une exposition façonnée par la couleur, immersive et ouverte à de multiples récits – un rêve de médiateur –, baptisée « Bonjour » comme un message de bienvenue et la promesse d'un avenir joyeux.

Valérie du Chéné, jusqu'au 10 mai 2026, Roueires, Quarante.

Valérie du Chéné, Les 25 petites pierres peintes, 2021-2022. © Victor Charrier, © Adagp, Paris, 2025



© Athénais Castanet

NOUVELLE TÊTE JULIETTE TREY, DIRECTRICE DU MUSÉE FABRE

Énergie et rigueur scientifique bien sûr, mais aussi sensibilité aux enjeux sociaux et écologiques, le tout étayé d'un impressionnant CV (Musée national des châteaux de Versailles et de Trianon, INHA, musée du Louvre...) ont convaincu le jury : alors que Michel Hilaire fait valoir son droit à la retraite après trente années à la tête de l'institution, Juliette Trey saura asseoir le travail accompli et répondre aux grands enjeux à venir tels que la célébration du bicentenaire du musée ou son chantier d'extension.

DOMESTIQUE-MOI SI TU PEUX !

Le Muséum de Toulouse nous plonge dans une histoire vieille de 10 000 ans, dont les conséquences nous sont si familières qu'on en oublierait presque les enjeux. Au croisement des sciences naturelles, de l'ethnologie, de l'archéologie et de la génétique, l'exposition s'attache à définir le processus de domestication par l'Homme des espèces animales et végétales, le remettre en contexte, examiner son évolution et, à toutes fins utiles, comprendre comment il a modifié notre environnement.

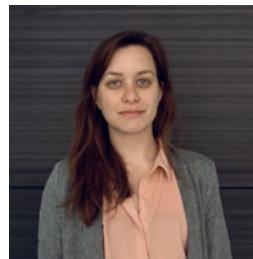
Du 17 octobre au 5 juillet 2026, Muséum de Toulouse.



LE CENTRE D'ART CONTEMPORAIN DE CARCASSONNE

Installé dans les locaux de l'ancienne Banque de France, ce nouvel espace dédié au soutien aux artistes et à l'éducation du public à l'art contemporain veut favoriser au maximum les échanges. Offrant un aperçu prometteur de ce qui se profile, il a démarré l'été pied au plancher avec l'accueil des premiers artistes en résidence. Un été jalonné de nombreuses journées d'ouvertures publiques, qui se referme sur une exposition de sortie de résidence, à voir en parallèle à l'exposition du photographe JR dans la cour du centre d'art, et des sculptures monumentales de Richard Orlinski disséminées dans l'espace public.

Jusqu'au 22 septembre, centre d'art contemporain, Carcassonne.



© Fabien Silvestre Suzor

NOUVELLE TÊTE MAUD MARRON-WOJEWODZKI, DIRECTRICE DU MUSÉE SOULAGES

Après seize années à la tête du musée Soulages, Benoît Decron remet les clés à Maud Marron-Wojewodzki, responsable depuis 2019 des collections modernes et contemporaines au musée Fabre à Montpellier. Elle est aussi derrière quelques-unes des grandes expositions de ces dernières années, consacrées à Germaine Richier ou Toni Grand, mais surtout à Pierre Soulages (exposition toujours en cours), confirmant son expertise sur l'œuvre du peintre.

ANATOMIE COMPARÉE DES ESPÈCES IMAGINAIRES

Vous vous demandez comment Totoro arrive à s'envoler, ou à quelle famille de reptiles appartiennent les dragons ? Cette exposition a sa théorie sur la question. Elle s'appuie sur la très sérieuse discipline de l'anatomie comparée, mise au point au XIX^e siècle par le naturaliste Georges Cuvier, aujourd'hui encore un outil de référence dans la compréhension de l'évolution des espèces. Rigueur et esprit scientifique seront de mise pour appliquer cette vraie méthode à de fausses espèces et tenter de comprendre d'où viennent leurs incroyables talents. Après Nantes ou Auxerre, l'exposition prend au musée de Lodève une nouvelle dimension, car elle sera accompagnée de la présentation inédite d'une pièce spectaculaire de sa collection : le squelette fossilisé et entier d'un crocodile marin trouvé dans l'Hérault, vieux de 180 millions d'années ! Un âge qui donne le vertige... mais pas moins improbable, après tout, qu'une femme avec une queue de poisson.

Du 18 octobre au 15 mars, Musée de Lodève.



© DR

NOUVELLE TÊTE CAMILLE BERTRAND-HARDY, DIRECTRICE DU MUSÉE PAUL VALÉRY ET DE L'ESPACE GEORGES BRASSENS

Elle prend la suite de Stéphane Tarroux, qui a bouclé la programmation du musée Paul Valéry jusqu'à l'automne 2026. Camille Bertrand-Hardy pourra mettre ce temps à profit pour s'approprier sa nouvelle fonction, un poste stratégique, car ces deux institutions sont des acteurs clés de l'identité artistique de la Ville de Sète, qui oeuvrent activement à la promotion de ses grandes figures et de ses artistes moins connus.

© Musée de Montbéliard, Jack Varet



SYLVIE FLEURY

Après Sophie Calle cet été, place à Sylvie Fleury – autre grande figure féminine de l'art contemporain – et à son œuvre pop jonchée de shopping bags, de bâtons de rouge à lèvres et de voitures rutilantes. À travers une ambitieuse exposition monographique englobant trois décennies de création, le MRAC nous donne tout l'hiver pour tenter de démasquer ce qui se joue derrière ces symboles du glamour et notre désir de l'objet.

Du 11 octobre au 22 mars. MRAC, Sérignan.

MARION MEZADORIAN

Craquage 15 OCT.

LES AVENTURIERS DE MINUIT
15 & 16 NOV.

PARENTS
21 NOV.



WWW.CORNEBARRIEU.FR/ARIA

MUSÉE CHAMPOILLION -
LES ÉCRITURES DU MONDE
FIGEAC (LOT)

DU 5 JUILLET
AU 2 NOVEMBRE
2025

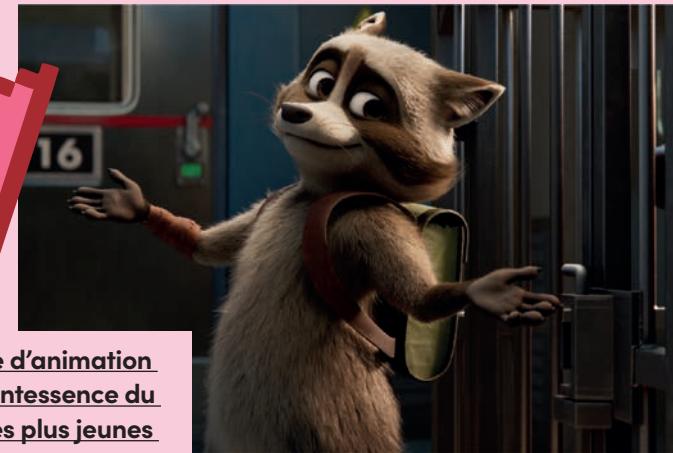
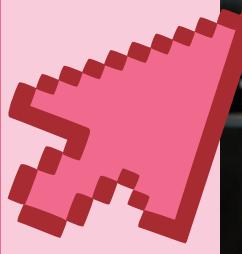
HASSAN MASSOUDY
LE CHORÉGRAPHE DES LETTRES

musee-champollion.fr

Nicolas Gobin/DR © Musée Champollion - Les Ecritures du Monde © Collection Hassan Massoudy photo © T. Etard-Mémoires Photos

POP-UP

1 CLIC SUR FALCON EXPRESS



© TAT Productions, Apollo Films Distribution, France 3 Cinéma, Kinologics

Ce long-métrage d'animation représente la quintessence du « tout public ». Les plus jeunes suivent l'histoire d'aventure et d'amitié à l'écran... Tandis que les plus aguerris se délectent des (très) nombreux hommages cinématographiques parsemant cette entraînante lettre d'amour aux films d'action cultes, écrite par Benoit Daffis et Jean-Christian Tassy.

2

QUI EST DERrière ?

Après plusieurs gros succès internationaux, des As de la Jungle à l'Astérix et Obélix d'Alain Chabat sur Netflix, plus de 350 Toulousains chez TAT Productions ont œuvré sur ce projet très ambitieux. « C'est un film à l'américaine 100% toulousain et, vous verrez, c'est rigolo » résume Jean-François Tosti, co-fondateur du studio.

1

DE QUOI PARLE-T-ON ?

Robin des Bois de la gare, entraîné par trois rats maîtres des arts martiaux, Falcon vole les humains pour donner aux animaux démunis. À Noël, le petit raton laveur compte frapper un grand coup. Seulement, il se retrouve piégé à bord d'un train fou lancé à vive allure, en compagnie d'une attachante troupe d'animaux de compagnie. Mention spéciale au canard fan de rugby et à l'accent du sud-ouest !

3

À découvrir au cinéma et sur les plateformes ensuite.

Adrien Pateau

Pour la deuxième partie de saison 2025, entre août et décembre, retrouvons-nous et retrouvez-vous avec :
KMK / LA CRUSH / C'hoari
Circus Ronaldo / La Ville en Feu
La Méandre / Begat Theater
Théâtre Clandestin
Out of the Blue / Les Arts Oseurs

Au programme...

Un voyage dans le temps, un laboratoire carnavalesque, un duo breton, une histoire de famille, une mise en orbite, une sévillane électrique, des récits de vie, une caravane, un (très) gros aquarium, des veillées chez l'habitant, une nuit entière chez nous...



Pronomade(s) en Haute-Garonne
Centre national des arts de la rue et de l'espace public

pronomades.org

© François Servet

METRONUM

WOMEN METRONUM ACADEMY FESTIVAL #5

26 — 28 sept 2025



L-19-22-888AL - SPL Le Metronum - RCS Toulouse - SIREN 907 828 933 - Mise en page : Marie-Pierre Orsiens - Illustration et tirage : Aurélie Durand

- 26.09 DRACA - Ô Guerillères Avec LUCIE ANTUNES, ANNA MOUGLALIS, PR2B, THÉODORA DELILEZ et NARUMI HERISSON + Générique Mardi
26.09 Clubbing WMA Avec BARBARA BUTCH + Belladonna + Dune
27.09 ANA TIJOUX invite LA CHICA & BIA FERREIRA + Julia Pertuy
28.09 NINA GOERN invite ANGÉLIQUE KIDJO & LAURA CAHEN + Kelyboy —

lemetronum.fr



MAIRIE DE TOULOUSE

A black and white portrait of Laurent Mauvignier, a man with a shaved head, glasses, and a beard, looking slightly to the side with a thoughtful expression. He is wearing a dark shirt. The background is a plain, light-colored wall.

ÉVÈNEMENT

27 septembre, *Notre Homère*, théâtre Sorano ;
17-18 octobre, Lumière de minuit : 50 ans
d'Ombres blanches, théâtre Garonne ;
1^{er} décembre, *Tabou* (festival Synchro),
cinéma Pathé-Wilson, Toulouse.

Laurent Mauvignier

50 ANS D'OMBRES BLANCHES

© Mathieu Zazzo

L'emblématique librairie toulousaine fête ses cinquante printemps avec ses complices de toujours. Une bringue entre copains où sont quand même conviés les spectateurs du Sorano, du Garonne ou de la Cinémathèque. Au programme, un week-end en forme d'hommage aux éditions de Minuit, à ses voix passées ou présentes, Gilles Deleuze, Samuel Beckett, Laurent Mauvignier ; des lectures d'Homère en tête à tête avec Jacques Bonnaffé et Emmanuel Lascoux ; une projection du film *Tabou* de Friedrich Wilhelm Murnau et Robert Flaherty, ce Robert qui fit aussi *Ombres blanches* (1928), le film qui donna son nom à la librairie... tout un symbole. Sarah Jourdren

THEATRE SORANO

SAISON 25/26

0532093235

WWW.THEATRE-SORANO.FR

20/09 C'EST MAGNIFIQUE ! 27/09 50 ANS
OMBRES BLANCHES 02-11/10 TROIS
CONTES ET QUELQUES 14-16/10 ANDROMAQUE 23.24/10 FAIRE TROUPEAU
4-7/11 L'ABOLITION DES PRIVILEGES



CONCERT PLEIN AIR EURYTHMIE

LA FABRIQUE
DU JAZZ
7^e édition



www.spectacles.montauban.com

Billetterie : 05 63 21 02 40 / montauban.maplace.fr

100%
RADIO
Les tubes et l'info

LA DEPÉCHE

Samedi
27 SEPTEMBRE
2025
20h30

Mister Ibe présente

T.O.M.A.
TRUMPETS OF MICHEL-ANGE
IBRAHIM
MAALOUF

Mon
Tou
Bau
Place de
CULTURE
Ville de
Montauban

Ana Tijoux

WOMEN METRONUM ACADEMY

Dispositif de mentorat musical destiné aux artistes féminines, la Women Metronum Academy (WMA) donne lieu en début de saison à un festival conjuguant sororité, diversité et convivialité. Ornée d'une petite plus-value symbolique, cette 5^e édition laisse présager un week-end de réjouissances intenses. Nouveau groupe à la dynamique renversante, Draga – formé par l'actrice Anna Mouglalis et quatre musiciennes (dont Lucie Antunes et P.R2B) sous l'influence conductrice du roman féministe culte de Monique Wittig, *Les Guérillères* – va jouer au cœur de la soirée d'ouverture, la première partie étant assurée par Générique Mardi, duo toulousain adepte d'une pop synthétique minimaliste très attachante. Les opérations vont ensuite basculer en mode clubbing, jusqu'au bout de la nuit, avec trois DJ-sets dont celui de Barbara Butch, figure phare de la scène queer française. Le programme des deux autres jours s'articule autour des concerts des mentees – Ana Tijoux, Nina Goern (moitié féminine du duo Cats On Trees) – et des mentorées – Julia Pertuy, Kelyboy – de la WMA 2025. Des masterclasses, des ateliers, un salon de tatouage et des stands variés agrémentent ce faste week-end au féminin pluriel. **Jérôme Provençal**

Du 26 au 28 septembre,
le Metronum, Toulouse.

© INTI GAIJARDO



OZ

Initié par le Zénith de Toulouse, le festival OZ est apparu en 2022 et s'est déjà affirmé comme l'un des principaux événements artistiques de la rentrée automnale dans la Ville rose. Rappelons son credo : promouvoir des jeunes talents de la scène musicale d'Occitanie, en les invitant à jouer live sur la scène du Zénith durant une grande soirée gratuite (sur réservation). Électriques, les concerts et DJ-sets s'inscrivent dans une scénographie immersive conçue spécialement pour la circonstance. L'étoile montante électro-pop Blue Jay, l'incisif duo rap Antes & Madzes, la luxuriante fanfare électro-jazz Füli, le très prisé DJ et producteur électro Kendal (fondateur du label Ritmo Fatale), le nouveau petit prince r'n'b Oscar Emch et l'entrainant trio hip-hop Deen CK participent – parmi d'autres – à l'édition 2025. Celle-ci ayant lieu lors des Journées européennes du Patrimoine, une visite des coulisses du Zénith est proposée en bonus.

20 septembre, Zénith de Toulouse.



© Giorgio La Faro

COMBINAISONS VOLTAÏQUES

Pareil à un nom de code rétrofuturiste, l'intitulé Combinaisons voltaïques recouvre un cycle de soirées organisées à Toulouse (ou dans les parages proches), sans périodicité fixe, et entièrement dévolues au « live machine ». La musique y est ainsi générée en direct principalement à l'aide de synthés, boîtes à rythmes et autres appareils. Perle patrimoniale emblématique, la Chapelle des Carmélites va offrir un cadre majestueux – et une réverbération naturelle – à la prochaine soirée. Orientée ambient/électronique expérimentale, elle réunit des artistes tels que CCTemple, Indigoblue et Agrafuzz. **JP**

11 octobre, Chapelle des Carmélites, Toulouse.

ZAHO DE SAGAZAN SYMPHONIQUE

Triomphal premier album de Zaho de Sagazan, *La Symphonie des éclairs* va paraître le 3 octobre dans une version orchestrale – convoquant cordes, cuivres et ondes Marthenot – enregistrée en mai avec l'Orchestre national de Lyon, sous la baguette de Dylan Corlay. S'ensuivent plusieurs concerts en France, dont trois (!) à la Halle aux grains de Toulouse avec l'Orchestre national du Capitole, déjà complets. Ceci dit, un désistement peut toujours arriver...

4 et 5 octobre, Halle aux Grains, Toulouse.

3 VOYAGES EN MÉDITERRANÉE



© Bechir Zayene

ARABESQUES

Rendez-vous majeur dédié aux arts du monde arabe, en premier lieu à la musique, Arabesques fête sa 20^e édition. L'association UNI'SONS, qui porte le festival, saisit ce moment symbolique pour réaffirmer « l'urgence de bâtir des ponts durables, d'accueillir la complexité et d'éveiller les consciences par la création ». Côté programmation, la légendaire diva égyptienne Oum Kalthoum bénéficie d'un ample hommage – avec deux concerts (Karima Skalli, Love and Revenge) et un spectacle de danse (signé Nesma) – à l'occasion des cinquante ans de sa mort. Parti vers l'au-delà beaucoup plus récemment, Rachid Taha est aussi célébré, via un concert-hommage du groupe Couscous Clan. Autre grande figure, bien vivante, Natacha Atlas présente une création live – fortement teintée d'électro – accompagnant son nouvel album, *Parallel Universe*. Signalons encore un focus marocain qui inclut notamment une soirée transversale chamarrée, sur le rooftop au top du Panorama.

Du 9 au 21 septembre, divers lieux, Montpellier.

IBRAHIM MAALOUF

Pour sa soirée de clôture, la 7^e édition du festival La Fabrique du jazz accueille un artiste de très grande envergure : Ibrahim Maalouf, ici présent avec *The Trumpets of Michel Ange*, ambitieux projet orienté vers le mélange des styles autant que des générations. Réunissant neuf musiciens, le concert va se dérouler en plein air sur le site extérieur de la salle Eurythmie. À ne pas manquer !

27 septembre, Eurythmie, Montauban.

MÉDITERRANÉO'

Festival à l'horizon élargi, MediterranéO' fait vibrer Portet-sur-Garonne sans temps mort, durant trois jours, au son de musiques d'ici et d'ailleurs. Joyeusement multicolore, l'édition 2025 propose douze concerts sur la grande scène aménagée au bord du fleuve. L'ensemble – en accès libre – navigue entre cocktail psychotropical (Los Guayabo Brothers), rock latino festif (Les Barbeaux), pulsations balkaniques (DJ Grouncho), soul-rap (Féfé), jazz manouche (Samarabalouf), musique celte (The Celtic Tramps) ou encore percussions afro-brésiliennes (Peaux Rouges Bateria). **JP**

Du 19 au 21 septembre, Portet-sur-Garonne.



TOULOUSE SUR LA SCÈNE INTERNATIONALE

Désignée Ville des Musiques par l'Unesco, Toulouse fait rayonner ses talents bien au-delà des frontières nationales. Tour d'horizon en quatre étapes avec ces artistes repérés sur les plus belles scènes du monde.

1/ LES ÉLÉMENTS

Chanté en cinq langues, donné soixante fois en concert, le programme Méditerranée sacrée a déjà traversé sept pays. Depuis sa création en 1997 à Toulouse, le chœur de chambre Les Éléments défend, sous l'impulsion de son fondateur Joël Suhubiette, une excellence musicale qui s'exporte, en Europe, au Canada, aux États-Unis, au Moyen-Orient. « Notre portée internationale passe également par le travail que nous menons avec des compositeurs étrangers, comme Zad Moultaka, Tôn-Thât Tiêt et tout prochainement Barbara Assingaa » explique Juliette Magniez, responsable du développement. Autre type d'ouverture, Waves of light, création menée avec le pianiste Paul Lay, va porter le chœur sur la scène jazz et au Théâtre des Bouffes du Nord à Paris en mars 2026 après une tournée en Occitanie.

2/ DAOUD

L'international, c'est une deuxième nature pour daoud, trompettiste turbulent, repéré pour agiter la scène jazz : originaire de l'est de la France, daoud fait ses classes au conservatoire d'Amsterdam avant de s'exiler en Angleterre, aux États-Unis, et de rejoindre Toulouse, son point d'ancre. « J'ai un avantage incroyable : ma musique est comprise partout dans le monde. » L'Inde, le Mexique, l'Allemagne, le Montreux Jazz festival, le mythique club de jazz Ronnie Scott's à Londres, sa musique voyage, curieuse de toutes les influences, de tous les métissages. Mais c'est à Toulouse, au Studio Capitole, qu'il a enregistré son prochain album à paraître fin août, intitulé *ok*.

3/ SLIFT

Le groupe surnage depuis 2016 dans le vivier des musiques improvisées, digne rejeton du rock psychédélique des années 70. « C'est une scène vivace, très structurée, avec les États-Unis pour épicentre. Nous y avons déjà réalisé deux grosses tournées et un passage au Désert Daze Festival en Californie en 2022 », souligne Jean Fossat, guitariste et chanteur. À pister, un nouvel album fin septembre, sur le label Sub Pop, label culte et historique de Nirvana, Soundgarden et Mogwai, basé à Seattle.

4/ L'ORCHESTRE DU CAPITOLE

En 2026 nous répondrons au désir du Japon d'accueillir l'Orchestre » s'enthousiasme Jean-Baptiste Fra, délégué général de l'institution, rompue à propager l'excellence toulousaine sur les plus belles scènes du monde. Après l'Allemagne en 2025 avec une série de concerts donnés à guichets fermés, notamment sur la scène de la légendaire Philharmonie de Berlin, l'Orchestre s'apprête donc à donner cinq concerts au Japon sous la baguette de son jeune chef finlandais Tarmo Peltokoski, « dont un au Suntory Hall, salle mythique de Tokyo ». La reconnaissance d'un travail artistique constant qui place l'ONCT au rang des plus actifs ambassadeurs oeuvrant au rayonnement de Toulouse.

TOULOUSE CRÉATIVE

Dédié à la scène musicale toulousaine, le magazine *Toulouse Créeative* est disponible gratuitement dans les lieux culturels toulousains, et en téléchargement sur le site metropole.toulouse.fr

Chronique réalisée
en partenariat avec :



JAZZ SUR SON 31 EN 3 CONCERTS

KYLE EASTWOOD

Digne fils de Clint, Kyle Eastwood – contrebassiste et compositeur – cultive depuis ses jeunes années une double passion pour le jazz et le cinéma. En témoignent notamment ses deux derniers albums, *Cinematic* (2019) et *Eastwood Symphonic* (2023), dédiés au 7^e art. À la tête de son quintet, tout en classicisme lustré, il vient illuminer Jazz sur son 31 en réinterprétant des thèmes musicaux – certains célèbres, d'autres moins connus – parmi les plus marquants de la filmographie de son illustre père. Assurément le concert le plus chic de cette 39^e édition du festival haut-garonnais.

10 octobre, Altigone, Saint-Orens.



ELECTRO DELUXE

Évoluant entre jazz, funk, soul et hip-hop, Electro Deluxe propage une musique allègrement rutilante dont le sens du groove apparaît vite irrésistible. En activité depuis le début des années 2000, cette formation phare de la scène française actuelle – menée par le charismatique chanteur James Copley – se produit ici en configuration augmentée, aux côtés d'un big band, et traverse pour la circonstance son opulent répertoire en puisant en particulier dans son dernier album en date, *NEXT* (2024). Une rencontre live d'exception qui devrait susciter une intense ébullition.

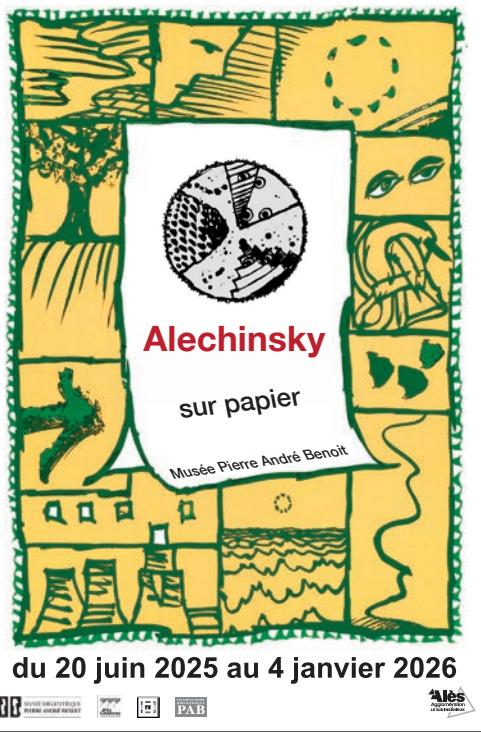
11 octobre, Halle aux Grains, Toulouse.

BEDMAKERS

La liberté ne se décrète pas : elle s'expérimente et se (re)met en jeu tous les jours, à chaque instant, sur le vif. En quête d'émancation maximale, le très buissonnier groupe Bedmakers – qui gravite dans la stimulante orbite du collectif Freddy Morezon – offre une remarquable illustration musicale de ce postulat existentiel. Sorti en janvier dernier, leur bien titré nouvel album, *Passe Montagne*, carbure « à l'envie légère d'aller voir ce qui se trame de l'autre côté de la crête » et, de pics en pics, suscite un vertige parfaitement enivrant. Du jazz au-delà du jazz, évoquant éperdument un monde imaginaire sans aucune frontière.

17 octobre, Salle des fêtes, Soueich.

CLASSE



A poster for the 90th anniversary of the Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine in Toulouse. It features a large yellow '90' and 'ans' on a purple background. Text includes 'BIBLIOTHÈQUE D'ÉTUDE ET DU PATRIMOINE', 'Sept. Déc. 25', 'Exposition Visites Ateliers Escape game Bal guinguette', 'BIBLIOTHEQUE', 'Bibliothèques de Toulouse', and 'Photo : P. Nin'. Logos for 'MÉTIERS BIBLIOTHÈQUES' and 'PAB' are at the top left. A QR code and the website 'bibliotheque.toulouse.fr' are at the bottom left. The bottom right features the 'Aimer Vivre à Toulouse' logo with a heart and the text 'Aimer Vivre à Toulouse' and 'MAIRIE DE TOULOUSE'.



Hugh Cutting

THEODORA

© Olivia da Costa

2 octobre, théâtre du Capitole, Toulouse ;
13 octobre, Opéra-Comédie, Montpellier.

À Antioche au IV^e siècle de notre ère, le préfet Valens (Alex Rosen) émet un décret pour forcer tous les citoyens à honorer les dieux romains, à l'occasion de l'anniversaire de l'empereur. La jeune princesse chrétienne Theodora (Lea Desandre) et son amie Irene (Véronique Gens) refusent de se soumettre, tout comme Didymus (Hugh Cutting), officier romain secrètement converti. Ni les menaces ni les supplices n'ébranleront la foi des amants, qui marcheront vers le martyre, encouragés par la prière des chœurs chrétiens. L'avant-dernier oratorio de Georg Friedrich Haendel, composé en 1749, dix ans avant sa mort, ne séduit pas le public londonien, plus habitué aux éclats héroïques qu'à l'expression intimiste des passions humaines offerte ici par le compositeur. C'est pourtant ce qui rend l'œuvre si belle, et sa musique si apte à se passer de mise en scène. L'ensemble Jupiter, composé des meilleurs représentants de la musique ancienne de la nouvelle génération, et mené par le luthiste Thomas Dunford, porte une version concert de ce drame mystique, trop peu souvent représenté. Sarah Jourdren

THAÏS

Égypte, IV^e siècle de notre ère. Le moine cénobite Athanaël (Tassis Christoyannis) se met au défi de convertir la riche Thaïs (Rachel Willis-Sørensen), prêtresse de Vénus et courtisane admirée. Par un curieux échange d'âmes, Thaïs trouve dans la foi la réponse à ses angoisses alors qu'Athanaël plonge dans le désespoir amoureux. De l'œuvre antoclérale éponyme d'Anatole France, l'opéra de Massenet (1842-1912) extrait un drame intime, dont la célèbre Méditation incarne toute la volupté. Hervé Niquet, grand spécialiste de la musique française du XIX^e, est à la baguette, la mise en scène parfaitement chorégraphiée est signée de Stefano Poda.

Du 26 septembre au 5 octobre, théâtre du Capitole, Toulouse.

© Ramella e Giannese

**LE CHOC DES TITANS**

Deux géants allemands de la musique, le violoniste Franck Peter Zimmermann et le chef Marek Janowski, sont réunis à la Halle aux grains, avec un programme à la mesure de leur génie : le *Concerto pour violon* de Beethoven et la *Symphonie n° 39* de Mozart, deux œuvres méconnues du vivant des compositeurs, désormais entrées dans la légende.

23 et 24 octobre, Halle aux grains, Toulouse.

PIANO JACOBINS

« Parmi les pianistes, il existe les jeunes prodiges éblouissants, et les vieux sages, qui exposent leur sagesse dans tout ce qu'ils font. » Les mots du *Daily Telegraph* voulaient introduire Richard Goode, ils résument parfaitement la programmation d'un festival qui fait résonner depuis quarante-six ans le meilleur du piano dans l'un des plus beaux écrins toulousains, le cloître des Jacobins. À Piano Jacobins, qu'importe les œuvres, on aura toujours les artistes : des étoiles montantes (la très jeune Russe Alexandra Dovgan, le Hongrois Mihály Berecz), des stars déjà bien installées – fidèles (la Française Vanessa Wagner, l'Argentin Nelson Goerner) ou revenant aux Jacobins après une belle carrière (le Turc Fazil Say) – et bien sûr des légendes. En septembre 2025, elles seront deux : Richard Goode, donc, pianiste américain dont les apparitions françaises deviennent rares ; et Elisabeth Leonskaja, qui fêtera ses quatre-vingts ans à Toulouse, entourée de la relève. **Sarah Jourdren**

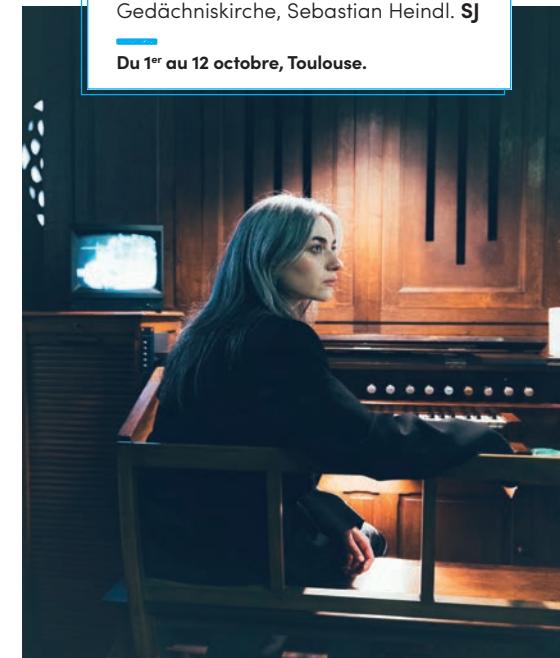
Du 4 au 30 septembre, cloître des Jacobins, Toulouse.

TOULOUSE LES ORGUES

Pour les trente ans du festival, son directeur Yves Rechsteiner honore les nouveaux talents et se lance quelques défis, comme sonoriser un piano classique sous le Grand Orgue de la basilique Saint-Sernin (*Odyssée de claviers*), ou faire adhérer le public à un programme conçu pour explorer la trace qu'une œuvre musicale laisse dans notre cerveau (*Bach's Engram*). Mais le risque ne fait pas peur au directeur musical, qui a déjà habitué ses spectateurs à entendre l'orgue dans tous ses états – état de l'instrument, interprétant musiques baroques, jazz ou électroniques (ne manquez pas Kali Malone au Gesù !) ; état du spectateur, sagement assis, en position chien tête en bas, ou dégustant cette année un carré de chocolat (avec le chocolatier Criollo). Gageons que quelques grands noms (Thierry Escaich ou *Interstellar* par son interprète original Roger Sayer) serviront toujours de produit d'appel, et amèneront vers d'autres curiosités, comme le ciné-concert *Point ne tueras*, pendant britannique au beau *Metropolis*, avec au clavier le jeune organiste de la Gedächtniskirche, Sebastian Heindl. **SJ**

Du 1^{er} au 12 octobre, Toulouse.

© Emma Birské

**LE SACRE DU PRINTEMPS**

L'orchestre de Montpellier et son chef Roderick Cox ouvrent la saison symphonique avec un programme à l'énergie débordante. Au *Short Ride in a fast machine* (tout est dans le titre) de John Adams succède le romantisme virtuose du *Concerto pour piano n° 1* de Frantz Liszt, interprété par Bertrand Chamayou, avant de laisser la place à la rythmique infernale du *Sacre du printemps*, ballet d'Igor Stravinski, dont la musique révolutionna le genre.

10 octobre, opéra Berlioz-Le Corum, Montpellier.

**PASSIONS BAROQUES**

La 11^e édition du festival montalbanais déroule encore une fois une programmation où l'exigence rivalise avec la curiosité, dans un genre (le baroque, donc) qu'on n'a pas fini de (re)découvrir. L'orchestre Les Passions sera bien sûr de la fête, seul ou en collaboration avec l'ensemble Dulci Jubilo. La nouvelle génération est à l'honneur, avec le Jeune orchestre baroque européen dans *Vénus et Adonis*, premier opéra anglais signé John Blow, ou l'ensemble Calico. *Last but not least*, l'excellent Poème Harmonique de Vincent Dumestre présente un programme aux influences espagnoles, 100 % dansant. **SJ**

Du 2 au 12 octobre, Montauban.

24^e SALON DES ARTS & DU FEU

MARTRES-TOLOSANE



INVITE

ANNE LAURE PÉRÈS SCULPTRICE

31
OCT.
01
02
NOV.
2025

ENTRÉE LIBRE DE 10H À 19H

salondesartsetdufeu.fr



JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES D'OCCITANIE 8^e ÉDITION

L'AR
CONTEMPORAIN
en OCCITANIE



La Région
Occitanie
Pyrénées - Méditerranée

Visitez les ateliers
près de chez vous :
laregion.fr/JAA



SAMEDI 11 &
DIMANCHE 12
OCTOBRE 2025

Armelle Caron & Reno Leplat-Torti/Font : INFINI de Sandrine Nugue



EDITO

JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES 2025

Cette année, les Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie reviennent pour notre plus grand plaisir. Les 11 et 12 octobre prochains, les artistes plasticiens nous ouvrent leurs portes pour permettre à chacun de s'approprier la création contemporaine. Observer les techniques, découvrir des gestes rares ou même acquérir des œuvres originales : les perspectives pour cette 8^e édition des Journées des Ateliers d'Artistes d'Occitanie sont nombreuses. Depuis 2023, l'évènement s'étend sur deux jours et s'impose comme un rendez-vous incontournable de l'automne. Le succès de l'édition précédente en témoigne : l'an passé, 28 000 visiteurs se sont pressés dans les ateliers afin de rencontrer les quelque 700 artistes participants !

Grâce à ces journées, les plasticiens d'Occitanie rapprochent l'art des citoyens. Cette démarche est essentielle. Nous savons combien l'art, et particulièrement l'art contemporain, porte des messages de paix, de partage et de vivre ensemble. C'est pourquoi la Région a fait le choix fort, malgré le contexte budgétaire, de maintenir son soutien aux artistes plasticiens. Je tiens à saluer tous les créateurs qui nous offrent ce formidable week-end de découverte. Je vous invite toutes et tous à franchir les portes des ateliers et à rencontrer la richesse artistique de notre territoire !

**Carole Delga,
Présidente de la Région Occitanie /
Pyrénées-Méditerranée**



© Lydie Lecarpentier - Région Occitanie

QUAND L'ART S'ENGAGE

Depuis la création des Journées des ateliers d'artistes en 2018, le public est chaque année au rendez-vous, curieux de découvrir ces lieux de création souvent tenus secrets, de partager des moments d'échange privilégiés avec les artistes... mais aussi motivé par le désir profond de comprendre ce qui se joue derrière une œuvre : une démarche toujours passionnante, qui soulève des questions aussi essentielles que celles de « l'utilité sociale » de l'artiste, ou de l'art comme outil au service de liberté d'expression.

Ainsi, l'art contemporain s'impose comme un puissant bastion démocratique : un espace dont les artistes se saisissent pour transmettre un message, prendre position, défendre des valeurs ou mettre en garde, réaffirmant au passage l'indiscutible force de frappe politique ou sociale que peut avoir une œuvre.

« Pour moi, créer une œuvre c'est relever le défi de l'image fixe, c'est-à-dire proposer en une seule image un discours complexe, ouvert à plusieurs interprétations possibles » dit Nicolas Daubanes à propos de sa pratique. Comme lui, les artistes présentés dans ce dossier affichent la volonté d'affûter notre pensée critique par une approche du réel sensible et nuancée, à travers des œuvres qui nous surprennent, nous émeuvent, nous indignent et par-dessus tout, nous font réfléchir.

DÉCOUVREZ LE TRAVAIL DES ARTISTES PARTICIPANTS AUX JOURNÉES DES ATELIERS D'ARTISTES D'OCCITANIE ET LOCALISEZ LEURS ATELIERS POUR VOUS Y RENDRE SUR WWW.LAREGION.FR/JAA



© Monica Leyva Bellido

Nicolas DAUBANES, Perpignan (66)

Connu notamment pour ses dessins à la limaille de fer devenus sa marque, l'artiste s'intéresse depuis plus de quinze ans au monde carcéral et aux questions liées à l'enfermement, à l'empêchement physique ou à l'exploitation humaine. Pensionnaire de la Villa Médicis à Rome en 2024 – 2025, il s'est penché sur la figure du mathématicien Galilée, qui y fut lui-même en résidence surveillée en 1633. Pour les JAA, l'artiste – qui confie travailler dans son propre salon – accueillera les visiteurs chez lui, à Perpignan. Le public pourra également découvrir au Musée d'art moderne de Céret un ensemble d'œuvres réalisé depuis 2013, entre dessins emblématiques et productions inédites (27 septembre 2025 – 22 février 2026). Deux expositions personnelles au Panthéon et au Musée de l'Armée aux Invalides ajoutent cet automne à sa riche actualité.

www.nicolasdaubanes.net

© Anthony Francin





Margaux FONTAINE, Saint-Pierre-de-Trivisy (81)

Dans sa conception de l'écologie - c'est-à-dire la relation des êtres vivants entre eux et avec leur milieu - et plus précisément de l'écoféminisme, la magie et le sacré ont toute leur place. Son œuvre célèbre le lien avec la nature et la puissance de la communauté féminine, notamment à travers l'image de la sorcière comme figure émancipatrice. En réaction à notre monde individualiste et hyper-productiviste, Margaux Fontaine travaille avec lenteur, « en collaboration avec le végétal », à partir de matériaux

gagnés dans la forêt ou de réemploi, et de savoir-faire ancestraux : teinture végétale, travail textile, alchimie, saponification... Elle accueillera le public dans son atelier, l'ancienne cantine du village qui fut centre ménager de jeunes filles. « On y retrouve des casseroles et chaudrons, des machines à coudre, des draps anciens, des pigments et des fleurs séchées ; des objets qui faisaient déjà partie de l'histoire du lieu. Et puis il y a mes tentures, ma soupe de clous rouillés, mes potions et mes dessins. »

www.instagram.com/fontainemgx/

Mathieu FARCY, Florac (48)

Le photographe s'est progressivement éloigné de la posture de « faire sur » un sujet, et défend aujourd'hui une approche horizontale de l'art. Il tente de trouver les moyens de « faire avec », essentiellement des personnes invisibilisées, éloignées de la production artistique. Il est actuellement en résidence dans un Groupe d'Entraide Mutuelle (GEM) à Florac, une structure d'auto-organisation formée par des personnes en parcours psychiatrique. Mathieu Farcy et ses co-auteurs ouvriront leur atelier de création « un lieu d'écoute très libre, de temps partagé pour faire de l'art ensemble et reprendre le pouvoir sur son parcours de vie ». <https://mathieufarcy.com>

Anne DESRIVIERES, Toulouse (31)

L'artiste toulousaine interroge notre rapport à l'information et aux discours diffusés par les médias et les pouvoirs dominants. À partir de supports existants (pages de journaux, citations, carnets de bord...), elle mène un travail de réécriture au moyen d'interventions légères, souvent des motifs sérigraphiés, qui viennent détourner le sens originel de l'image ou du texte. Sa démarche tire sa force de travaux déployés en séries, le caractère répétitif des procédés amplifiant la puissance du propos. Les visiteurs pourront découvrir son dernier ensemble, Caviar Chéri, dans son atelier de la place Saint-Georges. <https://annedesrivieres.fr>

Collectif LA PEL, Les Flottes (12)

La PEL – pour *Praxis Etnica Liura* – est un jeune collectif qui rassemble une vingtaine d'artistes d'expression occitane. De la Provence au Pays Basque, de l'Auvergne à la Catalogne, le socle linguistique et culturel occitan est pour eux un environnement d'observation, de réflexion et de création. Issus essentiellement du champ des arts graphiques, ils tissent de nouveaux liens entre la création contemporaine et la culture occitane, déterminés à s'extraire du folklore par une esthétique ancrée dans son temps. Constitué de manière informelle en 2019 autour de la revue *Lo Diari*, le collectif s'est structuré. Il porte aujourd'hui le projet d'une saison culturelle en Aveyron. À l'occasion des JAA, l'artiste Joan Carles Codèrc ouvrira sa grange - atelier, rejoint par Gérard Marty, son binôme du duo Fôra Man, pour présenter des œuvres du collectif.

www.jeancharlescoderc.fr/
<https://gerardmarty.blogspot.com/>



Joy CHARPENTIER, Montpellier (34)

Engagé très jeune dans le militantisme politique, Joy Charpentier a transformé ses colères en geste artistique, à travers lequel il interroge son identité « à la marge de la marge » de manouche et d'homme queer. Avec humour et dérision, il manie l'art du détournement et développe une œuvre carnavalesque qui déconstruit les codes. Ses luttes « roma-queer » prennent la forme d'installations, de sculptures, de sérigraphies, mais aussi de performances scéniques : sous le nom de « Fiona Narvali », son alter ego drag, il investit son corps comme puissant outil d'émancipation politique. Artiste nomade, il se déplace de résidences en ateliers collectifs, ou travaille chez lui où il organisera un accrochage pour les JAA.

Laura FREETH, Toulouse (31)

Laura Freeth s'intéresse au bâti et aux techniques de construction. Elle privilégie les matériaux de récupération pour expérimenter toutes sortes de techniques et imaginer des œuvres en lien avec la mémoire des lieux. La recherche d'une moissonneuse-batteuse est le point de départ du projet *Creuser*, qu'elle mène depuis 2019 avec Kevin Chrismann : une enquête sensible autour du monde agricole, pensée comme un dispositif d'archivage de sons, d'images, de gestes (présenté jusqu'au 21 septembre à l'Eté photographique de Lectoure). Membre fondateur du collectif IPN en 2012, l'artiste accueillera le public au sein des ateliers du quartier Bonnefoy à Toulouse. <https://www.laurafreeth.com>

THÉÂTRE

Armelle Caron et Reno Leplat-Torti forment le duo choisi pour réaliser l'affiche des Journées des ateliers d'artistes 2025. Ils évoquent l'un et l'autre leur manière personnelle d'investir le champ de la création contemporaine.

Armelle CARON, artiste plasticienne, enseignante à l'école des Beaux-arts de Sète

Comment avez-vous imaginé le visuel de l'affiche ?

Après plusieurs essais, Reno et moi sommes tombés d'accord sur le choix de cette représentation d'une carte de l'Occitanie sur un papier froissé. Elle évoque le territoire géographique – qui est à la fois l'un des enjeux majeurs des JAA, et l'un des fils rouges de ma propre pratique artistique - et la réalité de l'atelier. Essayer, rater, recommencer, voilà le quotidien d'un artiste !

D'où vient cet intérêt pour la cartographie ?

Je ne saurai le dire précisément, mais comme les cartographes j'ai besoin de m'appuyer sur des éléments préexistants pour bâtir mes images. Ça peut être des données cartographiques, mais aussi des couleurs, des motifs, des souvenirs... Je collecte des données et je les organise à partir de médiums variés et de méthodologies inventées, en adaptant mon travail à l'architecture des lieux. C'est le cas de l'exposition que je prépare pour le MRAC à Sérignan (11 octobre 2025 – 22 mars 2026). Je suis également en train de mettre au point une application pour le musée, un outil pédagogique inspiré d'un jeu de Tangram.
www.armellecaron.fr/

Reno LEPLAT-TORTI, graphiste, commissaire d'exposition, collectionneur

Quelle est l'évolution de votre parcours professionnel ?

J'ai abandonné ma pratique artistique il y a une dizaine d'années pour me consacrer à la pratique curatoriale. Après avoir ouvert une galerie à Montpellier, je travaille aujourd'hui en indépendant à l'accompagnement d'artistes qui explorent la sphère des arts populaires et traditionnels. Je poursuis ma pratique de graphiste de manière ponctuelle, par amitié – c'est le cas pour Armelle – ou pour des structures avec lesquelles je collabore régulièrement, comme le Mo.Co à Montpellier ou le MRAC à Sérignan. Mais le plus gros de mon activité consiste à faire vivre ma collection de *paños*, que j'alimente depuis 20 ans.

Quelle est l'histoire de cette collection ?

Aux États-Unis, les *paños* sont les mouchoirs des détenus, souvent d'origine hispanique, qu'ils décorent et offrent aux membres de leur famille ou de leur gang. Ce sont des objets de transition entre le monde carcéral et l'extérieur. J'ai découvert cet art traditionnel en m'intéressant aux objets réalisés en milieux fermés, prisons ou hôpitaux psychiatriques. Avec plus de 800 pièces et une soixantaine d'expositions réalisée à ce jour, mais aussi des éditions de catalogues et l'organisation d'ateliers avec des détenus, ma collection reste sans doute l'une des plus actives au monde. Je suis en train de co-réaliser avec Sébastien Casino un documentaire sur le sujet.
www.instagram.com/renoleplattorti/



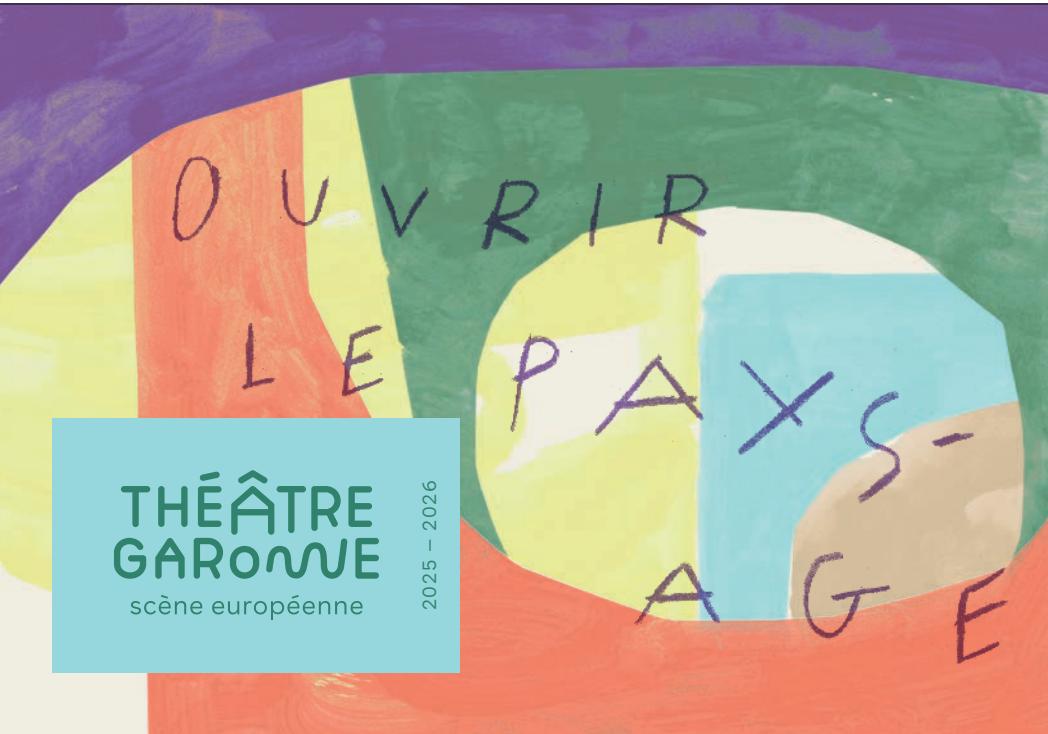
2 et 3 octobre, Scène nationale, Perpignan.
7 et 8 octobre, l'Estive, Foix.

DOM JUAN

Macha Makeïff poursuit, avec *Dom Juan*, le compagnonnage en mode aigre-doux initié avec l'inamovible Molière. Le mal est ici tout désigné : il s'agira de cerner le mâle prédateur. Nous voilà plongés dans l'atmosphère libertine du XVIII^e siècle, dans laquelle Macha Makeïff projette la pièce, et dont l'insouciance de surface laisse affleurer la noirceur de ce Dom Juan de fin de règne, rattrapé par la vengeance de toutes les femmes qu'il a bafouées. Noble séducteur, esprit libre, Dom Juan enchaîne conquêtes et joutes verbales avec un cynisme qui décidément, n'a rien de strictement contemporain. Un vrai portrait de prédateur, esquisonné par Molière, relevé par Macha Makeïff et les franches nuances de son époque. Quoi de neuf ? Molière, comme toujours. Virginie Peytavi

© Juliette Parisot

THÉÂTRE



BÉRÉNICE

Guy Cassiers revisite les vers de Racine dans une mise en scène épurée et profondément moderne, à l'aide de projections et d'IA. Ici, Titus, empereur romain, et Antiochus, roi de Comagène, sont joués par le même comédien, pour souligner leurs actes en miroir et opposer leurs hésitations à la fougue de Bérénice, reine de Palestine. Une (re)découverte intime et innovante d'un classique du XVII^e, proposée par la Comédie-Française.

1^{er} et 2 octobre, Parvis, Tarbes.

TROIS CONTES ET QUELQUES

Le Théâtre Sorano a bien intégré qu'il disposait, avec le Jardin des Plantes à proximité, d'un formidable terrain de jeu encore à investir. C'est chose faite dès la rentrée avec la dernière création du Groupe Merci, ou plutôt, pour reprendre la sémantique de la troupe toulousaine, son objet nocturne n°30. *Trois contes et quelques* est en effet, comme souvent avec le Groupe Merci, un objet non identifiable. Un objet complexe qui joue avec les contes de l'enfance, selon le texte d'Emmanuel Adely qui a réécrit les classiques de Charles Perrault. **VP**

Du 2 au 11 octobre, Jardin des plantes, Toulouse.



ROMÉO ET JULIETTE

Au ThéâtredeLaCité, Guillaume Séverac-Schmitz retrouve le terrain d'expérimentation de son *Tartuffe* conçu avec la troupe éphémère 2020-21 de l'AtelierCité. Le metteur en scène carcassonnais y crée cette fois un *Roméo et Juliette* table-rase, secoué par une nouvelle traduction de Clément Camar-Mercier. Les deux hommes ne cachent pas leur dessein : liquider l'image romantique de la pièce héritée du XIX^e, et faire sauter son vernis pop hollywoodien. Exit donc le Di Caprio chérubin de *Roméo + Juliette* : dans un renversement contemporain du théâtre élisabéthain où les rôles féminins étaient joués par des hommes, c'est une femme, Marine Gramond qui campe Roméo. Clémence Coulon incarne quant à elle une Juliette augmentée, actrice-chanteuse flanquée d'une violoncelliste dont les airs baroques planent sur des nappes électro. Comme souvent chez Séverac-Schmitz, il s'agit de proposer une lecture actualisée du répertoire et de s'adresser d'abord à la jeunesse. Une façon, comme l'écrivit Camar-Mercier au sujet de sa traduction, de « trahir pour être toujours plus fidèle ». **SV**

Du 2 au 8 octobre, ThéâtredeLaCité, Toulouse.

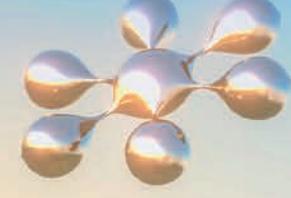
© Christophe Raynaud de Lage



Ramdam

MAC

CAPSULE CULTURELLE



SAISON 3

CONCERTS, DANSE, THÉÂTRE, FESTIVAL, STAND-UP

BEAT TORRENT - DAVID (MCFLY) - YOUNESS HANIFI

FESTIVAL DANSES ET CONTINENTS NOIRS

L'AMNÉSIE COMPAGNIE - AL'TARBA X SENSEI

Billetterie



Design : Béatrice Maudin

17 > 19
OCTOBRE
2025

Scène de BAYSSAN

Route de Vendres – A9 sortie Béziers Ouest



CIRQUE * DANSE * CONCERT * MARIONNETTES * ATELIERS

WWW.SCENEDEBAYSSAN.FR



CIRCA

Du 17 au 25 octobre, Auch.

On garde la tête haute avec Circa à Auch, festival du cirque actuel, déjà parce que c'est la 38^e édition, ce qui n'est pas rien, et parce que ça rapproche des étoiles, tout simplement. On y fêtera de plus les cinquante ans du Pop Circus, le « petit cirque » local un peu à l'origine de tout... et on accueillera comme d'habitude les grandes écoles hexagonales : L'Esacto'Lido de Toulouse, le CNAC de Châlons-en-Champagne, et enfin l'Académie Fratellini (chorégraphiée cette année par Pierre Rigal). Au total, soixante-dix-neuf représentations en neuf jours, soit de quoi réaffirmer une vocation de vitrine de la création circassienne contemporaine. On y verra, entre autres : le Cirque Le Roux, Nicanor de Elia et la Cie NDE, le Motel Cactus de la Cie La Meute ou encore le collectif montréalais People Watching, dans le cadre d'un focus québécois. Sans oublier Marcel et ses Drôles de Femmes, dans une tragi-comédie de voltige aérienne joliment intitulé *Masacrade*. Suspensions, acrobatie, roulé-boulé, manipulations, audace(s), et pas mal de dingueries urbi et orbi, dans le bus ou ailleurs, comme cette exposition-installation proposée par Blizzard Concept (Antoine Terrieux) et intitulée *Tropisme Poétique, des plantes qui dansent...* Pierre Lépagnol



© Ryo Ichii

HOURVARI

Le cirque-théâtre de la compagnie Rasposo prend avec *Hourvari* un tour particulier. Marie Molliens, héritière de cette dynastie circassienne, s'y emploie à plonger le spectateur, sinon dans l'inquiétude, du moins dans « l'intranquillité ». Au sens propre, hourvari désigne une ruse d'itinéraire employée par le gibier pour tromper les chiens de chasse. Au figuré, il dit un grand vacarme. Ce spectacle est tout cela à la fois : du cirque poussé à son paroxysme, qui use de pantins pour brouiller les pistes entre le vrai et le faux, la sincérité et la manipulation ; et une expérience poétique d'une grande force visuelle. **SV**

13 septembre, Halle aux Grains, Foix, 14 septembre place du Champ-de-Mars, Mas d'Azil.
23 octobre, Circa, Auch.

PARLER FLAMENCO

Si vous espériez un discours pontifiant, vous en serez pour vos frais. C'est une déclaration d'amour aux gestes, à l'histoire, à la mythologie du flamenco, qu'esquisse Stéphanie Fuster, dans une conférence directe et passionnée.

18 septembre, Théâtre Garonne, 19 septembre, Centre Culturel Bonnefoy, Toulouse. 20 septembre, L'Estive, Foix. 12 octobre, L'Escale, Tournfeuille. 4 décembre, Odyssud, Blagnac. 16 mai, Théâtre Molière, Sète.

Du 27 septembre au 1^{er} octobre, L'Archipel, Perpignan.
Du 19 au 21 septembre, Circa, Auch.
Du 9 au 14 octobre, Le Parvis, Tarbes.

FRATERNEL.LE

Préoccupé par le corps et le mouvement, Pierre Rigal n'en est pas moins attaché au verbe. Les spectacles du chorégraphe toulousain naissent d'ailleurs souvent d'un mot plutôt que d'un geste. C'est précisément le cas de *Fraternel.le*, sa dernière création en date, clin d'œil à l'Académie Fratellini (petits frères, en italien), créée voilà cinquante ans par Annie Fratellini et Pierre Etaix. Sur une piste circulaire bleue pétard, dix apprentis de la prestigieuse institution circassienne interprètent une ode mouvante à la fraternité en quête d'équilibre. « Sur la piste, on se soutient au propre comme au figuré », rappelle Rigal. Évidence qui résume l'esprit du spectacle : des corps formant une micro-société, qui courent, volent, chutent et se relèvent ensemble, triomphant des crises et jouissant de l'harmonie retrouvée. Une éthique qui se danse augmentée par l'humour faussement désinvolte de Rigal, et portée par une nouvelle génération enfin lasse de l'individualisme. **SV**

13 septembre, Halle aux Grains, Foix, 14 septembre place du Champ-de-Mars, Mas d'Azil.
23 octobre, Circa, Auch.

PARLER FLAMENCO

Si vous espériez un discours pontifiant, vous en serez pour vos frais. C'est une déclaration d'amour aux gestes, à l'histoire, à la mythologie du flamenco, qu'esquisse Stéphanie Fuster, dans une conférence directe et passionnée.

18 septembre, Théâtre Garonne, 19 septembre, Centre Culturel Bonnefoy, Toulouse. 20 septembre, L'Estive, Foix. 12 octobre, L'Escale, Tournfeuille. 4 décembre, Odyssud, Blagnac. 16 mai, Théâtre Molière, Sète.

« »

Pour ce spectacle, très sobrement baptisé « », nous ne pouvons que vous conseiller d'acheter vos places en ligne, au risque de vivre un moment de gêne partagée et de mime malhabile à la billetterie du Théâtre Garonne, d'Odyssud ou de l'Usine, partenaires de cet accueil. « », créée lors du dernier festival Montpellier Danse, laisse volontairement planer le doute sur la précision de son propos, mais pas sur son envergure : la proposition est signée du duo Camille Boitel et Sève Bernard, label qualité, avec des vrais morceaux de cirque, d'acrobatie et de poésie dedans. Depuis toujours ou presque Camille Boitel travaille avec rigueur sur le génie de l'accident, la technique de l'instantanée, l'art de l'éboulement, de la chute, de l'imprévu, la surprise de la fulgurance : « Écrire de l'involontaire, écrire un spectacle qui nous arrive, qui arrive au public. Une déclaration d'amour à l'imprévisible, écrite avec la précision d'un accident. » **VP**

Du 3 au 14 octobre, Théâtre Garonne, Toulouse.

© immediat

**L'EUROPEIA DE CIRCO**

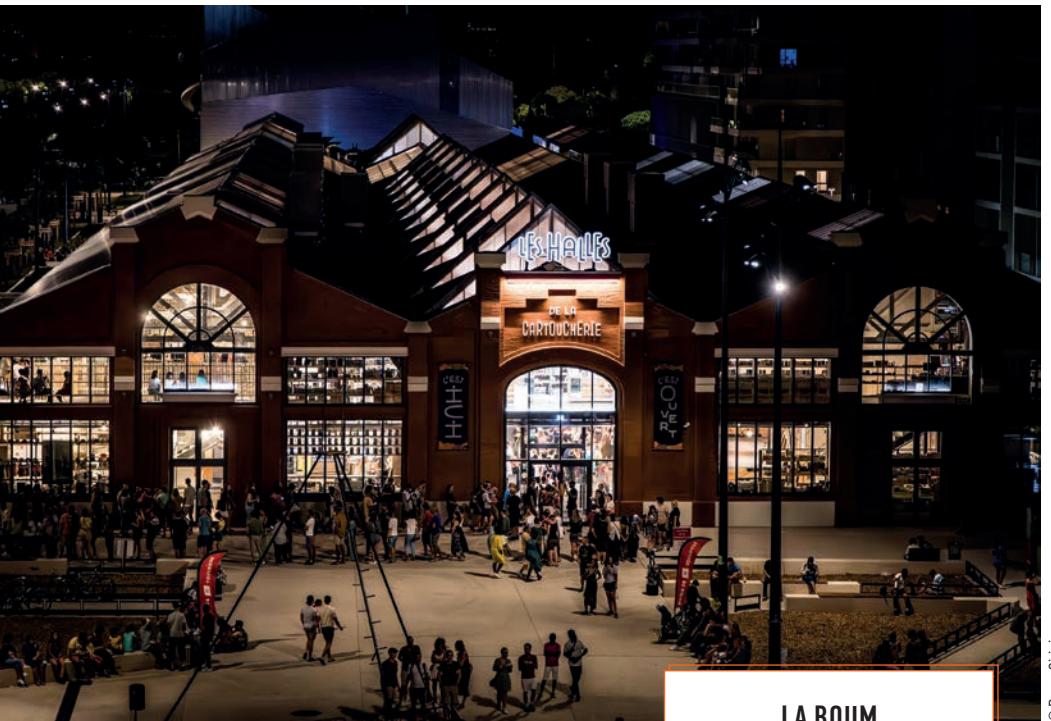
En 2025, l'Européenne de cirques change d'horizon et débarque avec son Brésil. Un des effets directs de la Saison Brésil-France 2025, qui épingle sur le territoire français événements labelisés et propositions métissées. L'événement, grand rendez-vous circassien de l'automne dans la métropole toulousaine, est organisé par la Grainerie, fabrique des arts du cirque et de l'itinérance, Scène conventionnée d'intérêt national et Pôle européen de production basé à Balma, en complicité avec le Festival de circo do Brasil à Recife. À pister, quelques premières européennes des compagnies Nós no bambu, Natasha Jascalevich, Coletivo Instrumento de ver. La découverte de tout un continent de cirque. **VP**

Du 17 au 28 septembre, La Grainerie, Balma.

LA DANSE AU GRAND JOUR

Rebaptisé La Danse au grand jour, l'événement qui ouvre la saison de la Place de la danse s'étend désormais sur un week-end entier en gardant le même principe : déployer un large bouquet chorégraphique, en accès libre, à travers Toulouse. Côté spectacles, citons *Fictive* d'Émilie Labedan, duo fureteur en milieu naturel (ici au Jardin des Plantes), et *Rave to Lament* de Katerina Andreou, solo très rythmique invoquant la culture rave (au Timbre, tout nouveau tiers-lieu, situé Barrière de Paris). **JP**

4 et 5 octobre, divers lieux, Toulouse.



© Rémy Stieix

HOMMAGE À RAVEL

Deux œuvres du compositeur, *Daphnis et Chloé* et *Le Boléro*, sont au programme de cet hommage dansé par le Ballet du Capitole. *Daphnis et Chloé*, conçu pour le Ballet par Thierry Malandain, évoque une influence néo-classique. *Le Boléro*, sur lequel s'appuie le chorégraphe suédois Johan Inger dans *Walking Mad*, va plutôt chercher du côté de la danse contemporaine.

Du 18 au 26 octobre, Théâtre du Capitole, Toulouse.

LA BOUM DE LA CARTOUCHERIE

Pour célébrer les deux ans des Halles de la Cartoucherie, ce sera à vous de danser : vous êtes invités à une grande Boum d'anniversaire. À l'extérieur, un mur d'escalade, du squash, des concerts, une battle de danses hip-hop, des spectacles. Et à l'intérieur : des cours collectifs de fitness, une kermesse, un karaoké, un blind test, et quelques surprises.

6 et 7 septembre, Halles de la Cartoucherie, Toulouse.

LA CRUSH

Trois collectifs artistiques (La horde dans les pavés, La Grosse Plateforme et les Ouinch Ouinch), soit une vingtaine d'artistes, et Pronomade(s), centre national des arts de la rue et de l'espace public, associent leurs forces pour vous inviter à partager un moment de joie collective. L'invitation ne se refuse pas, et bien sûr, son apparence simplicité dissimule une extraordinaire complexité. Car créer un moment de joie collective, voyez-vous, ça n'est pas donné à tout le monde. Certains se lancent, un peu au hasard, en sucrant des jours fériés au débotté. On les remercie d'essayer. Croyez-le ou pas, pour créer de la joie, c'est inefficace. Pour réussir, aucune discipline ne sera négligée : danse, musique, parkour, tout sera testé. Car, ces jeunes collectifs vont bénéficier, la semaine précédant la représentation, d'un laboratoire de recherche dans les Thermes durant lequel ils vont imaginer un protocole artistique, festif et carnavalesque spécialement conçu pour la place des Thermes d'Encausse. **VP**

6 septembre, Encausse-les-Thermes.



© Mavz - Angelina Lombardo

LA GRAINERIE PRÉSENTE
EUROPEIA DE CIRCO
SPECTACLES CONCERTS GASTRONOMIE

17

28

SEPT.

25

ALDEIA DE TODOS
NONSENSE
CIE S'COM
CIA NOS NO RAMBU
NAYASHA JASCALEVICH
COLETIVO INSTRUMENTO DE VERS
CIE DE LA PRAKA-CIE KITSCH KONG
CIE PATUÁ-CIE UM PASSO A FRENTE
CIELARAKA-MARIA MARIA
SILVÉRIO PESSOA ET LA TALVERA
PIPOCA DOS SAMBA
DJ ALE
TRIO BRASÍLIA AFRO JAZZ
EBROU MORHANCE X C.SANTOS

61 RUE SAINT-JEAN-BALMA

EUROPEIA DE CIRCO

exposition citoyenne

Objets de mémoires



15.03.25

20.02.26

memorialcamprivesaltes.eu



Henri-Georges Adam devant ses œuvres dans la cour de son atelier de la Ville-du-Bois (91), 1954.

Du 18 septembre au 18 janvier,
Toulouse.

HENRI-GEORGES ADAM, UN MODERNE RÉVÉLÉ (1904 – 1967)

Son nom ne vous dit peut-être rien, pourtant il fut l'une des grandes figures de l'art moderne. Proche des Surréalistes à ses débuts, ami de Picasso, objet de grandes expositions et de commandes publiques prestigieuses, Henri-Georges Adam a développé autour de la gravure une œuvre qui tend vers le monumental (sculptures, tapisseries), inspirée des formes élémentaires de la nature, passant indifféremment du figuratif à l'abstrait. Décédé en 1967 sans descendance, il disparaît progressivement des radars. Alors que ses œuvres sont collectionnées par de grands musées, et de nombreuses sculptures toujours visibles dans l'espace public, son fonds d'atelier a sombré dans l'oubli. Dans les années 1990, suite à son acquisition par une galerie d'art toulousaine, c'est finalement la Ville de Toulouse qui se retrouve dépositaire des quelque 300 œuvres. Sous l'impulsion de Yann Le Chevalier, commissaire de cette exposition – événement, qui a su convaincre la direction des Musées de l'enjeu d'un tel projet, une centaine d'entre elles sortent de leur long sommeil, gravures, tapisseries, dessins préparatoires (Musée des arts précieux Paul Dupuy), sculptures monumentales (chapelle de la Grave), dessins de guerre et masques de théâtre (Le Castelet) ainsi que son impressionnant Gisant (Monument à la Gloire de la Résistance). Maëva Robert

EXPOS

BIENNALE DES VERRIERS

Une cinquantaine d'artistes et artisans d'art se donnent rendez-vous pour démontrer leurs savoir-faire et les étonnantes propriétés de ce matériau qui n'en finit pas de nous émerveiller par la délicatesse des formes, la pureté des reflets, et qui même dans sa plus vulgaire fonction, a l'élégance d'être 100% recyclable. Premier salon consacré au verre contemporain en termes de fréquentation, la Biennale des Verrières propose aussi aux amateurs d'histoire locale une visite guidée du domaine, pour tout savoir de la vie de la famille de Solages, du premier chevalier fondateur de la verrerie royale au dernier marquis de Carmaux.

Du 3 au 5 octobre, Domaine de la Verrerie, Blaye-les-Mines.



HASSAN MASSOUDY

Né en 1944 en Irak, berceau des premières écritures, Hassan Massoudy a étudié la calligraphie à Bagdad, avant d'intégrer l'école des Beaux-arts de Paris en 1969. Façonné par ce double apprentissage, il creuse depuis plus de cinquante ans une voie singulière qui le pousse à s'émanciper du sens traditionnellement réservé à la calligraphie arabe, mais aussi de la forme, en ajoutant au calame la fabrication d'outils nouveaux. Épris de liberté et d'ouverture au monde, imprégné d'influences d'artistes de tous horizons, il invente une nouvelle manière de faire vivre la calligraphie sans perdre la mémoire de l'héritage. Il s'approprie les pensées de poètes et d'écrivains, fait évoluer le trait, se produit en direct, collabore avec des metteurs en scène, musiciens, chorégraphes. Suite à une importante donation de l'artiste à la Ville de Figeac, le musée Champollion lui consacre une grande exposition qui embrasse l'ensemble de sa carrière et affirme son statut de maître de la calligraphie moderne. **MR**

Jusqu'au 2 novembre, Musée Champollion – Les écritures du monde, Figeac.

SALON DES ARTS ET DU FEU

Ville de faïence et de métiers d'art, Martres-Tolosane mobilise les forces vives pour promouvoir les savoir-faire ancestraux. 100 créateurs se réunissent autour du travail de la terre, du verre ou du métal, avec en invitée d'honneur la sculptrice Anne-Laure Pérès. Parmi eux, la jeunesse met en jeu sa puissance d'innovation pour la remise du Prix du jeune créateur d'Occitanie.

Du 31 octobre au 2 novembre, Martres-Tolosane.

EXPOS



JEAN-MARIE APPRIOU

Le sculpteur manie l'argile, le métal et le verre avec la même dextérité, pour façonner un univers à la croisée des âges, truffé de références aux mythes archaïques et aux codes de la science-fiction. À la Panacée, qui fut ancienne Faculté de Médecine, son âme d'alchimiste s'exprime pleinement. En une quarantaine d'œuvres, dont la moitié produites pour le Mo.Co, il se lance à la poursuite des éléments, des profondeurs de l'océan à la surface de la terre, jusqu'à la lune et aux étoiles. Dans cette traversée des mondes peuplée de créatures étranges, l'eau, la terre, l'air, le feu mènent la danse. À ces quatre éléments qui régissent les lois du cosmos – et lui fournissent en même temps l'énergie pour modeler ses œuvres – il ajoute l'éther, l'élément invisible qui remplit le vide, cette « cinquième essence » qui a donné son titre à l'exposition. **MR**

Jusqu'au 28 septembre, Mo.Co Panacée, Montpellier.

MISTER FREEZE

Installé depuis deux ans dans le centre-ville de Montauban, le collectif d'art urbain Mister Freeze entretient d'excellentes relations de voisinage. Il occupe actuellement le deuxième sous-sol du musée Ingres Bourdelle, traditionnellement réservé à la scène contemporaine. Dans l'impressionnante salle du Prince Noir transformée en antre de sorcier, ce projet collaboratif s'articule autour d'un livre monumental. Depuis le mois de mai, les artistes s'y succèdent pour écrire une nouvelle page du récit, chaque intervention étant le prétexte à des rencontres avec le public. Rendez-vous le 20 septembre avec Tank & Popek pour découvrir le dernier chapitre.

Jusqu'au 18 octobre, Musée Ingres – Bourdelle, Montauban.

SORS DE TA RÉSERVE !

Le temple toulousain de la connaissance fête ses quatre-vingt-dix ans, arborant toujours avec la même noblesse ses grandes verrières, sa superbe coupole et ses ornements Art Déco. À cette occasion, la Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine sort de ses réserves trente œuvres exceptionnelles sélectionnées par le public. L'exposition débutera logiquement par les Journées du Patrimoine et s'enrichira jusqu'à décembre de nombreuses animations, escape games, visites des réserves, découvertes d'ouvrages rares...

Du 19 septembre au 31 décembre, Bibliothèque d'Etude et du Patrimoine, Toulouse.



MARTRES-TOLOSANE

LE GRAND PRESBYTERE
Centre d'Art contemporain

J'AI 10 ANS !

Exposition anniversaire



du 23 mai au 21 décembre 2025

SECOND ACTE

Exposition/
5 Août–12 octobre 2025



Le Grand Presbytère

Place Henri Dulon
31220 Martres-Tolosane

05.61.87.64.93





LA CABANE

Salle de spectacles • Cartoucherie

2025 – 2026

AMANDINE LOURDEL • ANNA TOUMAZOFF
 ARTHUR H ET PIERRE BOURGEOIS • AUPINARD
 BERYWAM • BLEED FROM WITHIN • BROKEN BACK
 BROTHERS OF METAL • LA BULLE CARRÉE
 CRITICAL HIFI • DJANGO • EIFFEL
 EL NIÑO Y LA VERDAD • ELDER • EMY • FREDZ
 GIRLS DON'T CRY FESTIVAL • GRANDBROTHERS
 GRÉGOIRE • HANABIE • HENRIK SCHWARZ
 JÉRÉMY HABABOU • JESSÉ • LA JOCONDE PARLE ENFIN
 JULIEN LIEB • KEMMLER • KOLLEKTIV TURMSTRASSE
 LES WRIGGLES • LA MADONE - UZI FREYJA
 MADAME ARTHUR • MERWANE BENLAZAR
 MUSE & U2 : A TRIBUTE NIGHT • OPÉRATION BRETEL
 PHILIPPINE DELAIRE • PHILIPPINE LAVREY
 PINK CITY WORLD BATTLE • PRATTSEUL • PUGGY • PV
 REMI BOYES • RIDSA • ROSA BURLESQUE FESTIVAL
 SINCLAIR • SWING • TANIA DUTEL • TAÏRO
 THOMAS GT • VEN1 • WE CALL IT BALLET
 YVES JAMAIT • ZENTONE



→ halles-cartoucherie.fr



f
o

16 ter avenue Raymond Badiou 31300 Toulouse
 Tramway T1 / Bus L2, 45 → Arrêt « Cartoucherie »

AGENDA

retrouvez toute l'actualité culturelle du Grand Sud
 sur www.ramdam.com

À
VENIR



LES PRIMEURS DE CASTRES

De l'afro-hip-hop bien frappé (Uzi Freyja). De la musique ardemment hybride au confluent du jazz, du maloya et du rock (Lagon Nwar). De la pop-folk tout en finesse sensible (Julii Sharp). Du ravageur groove façon art brut venu du Congo (Kin'Gongolo Kiniata). De la captivante chanson française ultra contemporaine (George Ka). Voici quelques-unes des vives couleurs musicales arborées cette année par Les Primeurs de Castres, festival dévolu aux artistes ou groupes ayant sorti leur premier album durant l'année écoulée. JP

Du 30 octobre au 1^{er} novembre,
 Lo Bolegason, Castres.

**30 · 31 OCT
1er NOV
2025**

Une scène
pour des
premiers
albums



jeu 30 oct

- *Colt
- *Ménades
- *Oscar Emch
- *Lagon Nwar

ven 31 oct

- *George Ka
- *Uzi Freyja
- *Roxane
- *BØL

sam 01 nov

- *Gilda
- *Julii Sharp
- *Lea Marie Fries
- *Kin'Gongolo Kiniata

Infos, prog et billetterie
lesprimeursdecastres.fr

Un festival
organisé par **BOLEGASON**

À VENIR

09 / Ariège

Théâtre > 5 et 6 novembre



© Yohanne Lamoulière - Tendance Floue

La vie secrète des vieux

Sous la houlette du dramaturge et metteur en scène Mohamed El Khatib, ces hommes et ces femmes âgés de 75 à 102 ans s'exposent pour faire entendre, avec humour et tendresse, leurs aspirations intimes, leurs histoires de cœur.
L'Estive, Foix, <https://www.lestive.com>

11 / Aude

Festival > Du 6 au 8 novembre

Viva !

Trois jours accordés aux musiques populaires d'Occitanie et de Méditerranée. Trois jours pour voyager, au gré du catalan, du napolitain, du calabrais et de créations qui puisent aux traditions musicales et dansées.

Scène nationale, Narbonne, www.theatrecinema-narbonne.com

12 / Aveyron

Jeune public > 29 et 30 novembre

Et toi, comment tu te débrouilles ?

C'est l'histoire de Charly, un enfant, qui comme tous les enfants, se pose beaucoup de questions. C'est aussi l'histoire de Mamé, grand-mère figure du féminisme qui va l'aider à grandir. Sur scène, une comédienne et un comédien interprètent six personnages, dans un espace délimité par un cercle de jeu, évocateur de l'enfance et de la bulle familiale.

29 novembre, salle des fêtes, Roquefort-sur-Soulzon, 30 novembre, Salle des fêtes de Recoules-Prévinquières maisondupeuplemillau.fr

30 / Gard

Danse > 26 et 27 novembre

Calentamiento

Artiste associée au Théâtre de Nîmes pour la seconde saison, Rocío Molina présente sa dernière création au public nîmois en première française. Toujours aussi libre dans sa recherche artistique, c'est à l'échauffement qu'elle s'attaque.

Théâtre, Nîmes, theatredenimes.com

À VENIR

Musique > 3 décembre

Feu ! Chatterton

Trois ans après la sortie de son album *Palais d'argile*, disque de platine, Feu! Chatterton rallume la flamme. Le groupe retrouve la scène après un quatrième album, *Labyrinthe*, sorti en septembre. Paloma, Nîmes, paloma-nimes.fr.

31 / Haute-Garonne

Festival > Du 12 au 28 novembre

Supernova

Pendant trois semaines, pour célébrer avec fougue et enthousiasme la manifestation, qui fête son 10^e anniversaire, les compagnies émergentes invitées vont prendre d'assaut les scènes de la ville. Avec audace et inventivité, c'est la marque de fabrique de ce festival amoureux de la création.

Toulouse, www.theatre-sorano.fr

Opéra > Du 20 au 30 novembre

Don Giovanni

C'est un chef-d'œuvre absolu de l'histoire de l'opéra qui réunit deux débutants au Théâtre du Capitole : Agnès Jaoui à la mise en scène et Tarmo Peltokoski à la direction !
Théâtre du Capitole, Toulouse, [https://opera.toulouse.fr](http://opera.toulouse.fr)

32 / Gers

Théâtre > 9 décembre

In Limbo

In Limbo plonge dans l'univers mystérieux de l'adolescence à travers les yeux de Billie, chanteuse d'un groupe sur le point de sortir son premier mini-album. Avec puissance et délicatesse, Fannie Lineros et le musicien Lucas Gonzalez nous embarquent dans cette période de la vie remplie de transformations, de découvertes, de colères, de peurs, mais aussi de joies, d'amitiés et d'espoir.

Circa, Auch, circa.auch.fr

Musique > 15 novembre

Raul Paz

Raúl Paz est de retour sur scène avec un nouvel album, *Guajiro Chic*, célébrant ses retrouvailles avec la campagne cubaine.
Astrada, Marciac, lastrada-marciac.fr

34 / Hérault

Classique > 9 décembre

Le Consort

Les Quatre Saisons de Vivaldi résonnent avec une intensité nouvelle sous l'archet de Théotime Langlois de Swarte entouré des musiciens du Consort.

Opéra Berlioz, Montpellier, www.opera-orchestre-montpellier.fr

MUSÉE-MINE DÉPARTEMENTAL



CHÂTEAU-MUSÉE DU CAYLA



Château-musée du Cayla

MUSÉE DÉPARTEMENTAL DU TEXTILE



Musée départemental
du textile

**VISITEZ VOS
MUSÉES !**
musees.tarn.fr

TARN
MON DÉPARTEMENT

Grotte ornée du Pech Merle

29 000 ans
d'ART



Centre de préhistoire



Cabrerets - Lot

Réservation nécessaire
pechmerle.com



À VENIR

66 / Pyrénées-Orientales **Festival** > Du 14 au 23 novembre

Aujourd'hui musiques

Nouvelle session pour le festival perpignanais, toujours aussi curieux des nouvelles formes et des formats inédits. Steve Reich, Gaspard Claus et son violoncelle électronique, Moondog et son œuvre parfaitement hors-normes, disent l'éclectisme de la programmation.

Théâtre de l'Archipel, Perpignan, www.theatredelarchipel.org

81 / Tarn



Théâtre > 19 et 20 novembre

Monde nouveau

Sur scène, une machine un brin archaïque impose à son monde décidément docile un fonctionnement parfaitement absurde. Commande à ses affairés forcément ridicules toute une série de micro-actions dont aucune ne semble avoir de sens, dirige sans un mot tous ces gens pressés, opprêssés, pressurés, pressurisés. Bienvenue dans notre monde contemporain, observé par Nathalie Garraud et Olivier Saccomano qui mènent depuis 2006, (et depuis 2018 à la tête du Théâtre des 13 vents), un travail de troupe dans lequel chaque membre est invité à creuser son sillon, comme dans ce Monde nouveau, création 2025.

Scène nationale, Albi, www.sn-albi.fr

Exposition > Jusqu'au 9 novembre

Au-delà du son

Félix Blume façonne le son comme une matière pour créer ses pièces sonores, ses vidéos, ou ses installations.

Le Lait, Albi, www.centredartlelait.com/

82 / Tarn-et-Garonne **Festival** > Du 17 au 30 novembre

Lettres d'automne

La 35^e édition du festival littéraire Lettres d'automne déploie ses rencontres, ses lectures, ses concerts, ses spectacles, sur le territoire et autour de Marie-Hélène Lafon, autrice d'une œuvre forte et singulière.

Montauban, www.confluences.org

À VENIR

Théâtre > 27 et 28 novembre

Kolizion

Conte moderne, monologue d'un parcours initiatique, Kolizion entreprend le récit intime d'une vie, celle de Mehdi, septième enfant d'une lignée de garçons.

Domaine de Bayssan, Béziers, <https://scene-de-bayssan.hérault.fr>

46 / Lot

Musique > 13 novembre

The Liminanas

Pour cette nouvelle tournée, le duo culte sera accompagné sur scène par Thomas Gorman (Kill the Young) au chant, Clémence Lasme (Moodoïd, Lucie Antunes...) à la basse et Keith Streng (The Fleshtones) à la guitare. Alban Barate, fidèle complice sudiste, assurera une fois de plus les claviers vintage et la guitare.

Les Docks, Cahors, <https://lesdocks-cahors.fr>

48 / Lozère

Cirque > 15 novembre

Mentir Lo Mínimo

C'est un duo de vélo acrobatique, une réflexion menée par la Cie Alta Gama entre cirque, théâtre et musique, sur le rapport que chacun entretient avec son corps et la manière dont on accepte ses faiblesses, ses limites...

Théâtre de Mende, <https://scenescroisees.fr>

65 / Hautes-Pyrénées

Festival > Du 4 au 8 novembre

© Fabien Ferer

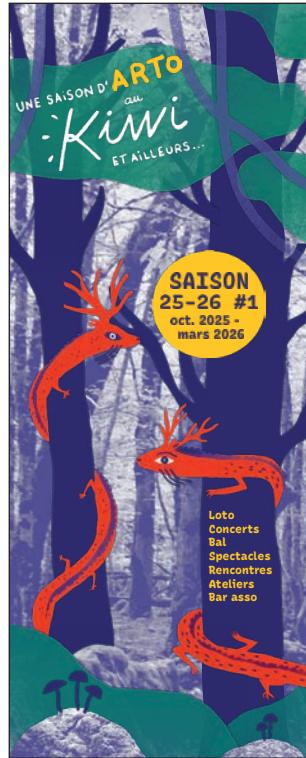


Fest-nov

Un temps fort consacré à la danse qui va mêler Nadia Beugré, Stéphanie Fuster, Leïla Ka ou encore Betty Tchomonga.

Parvis, Tarbes, www.parvis.net

www.festivalportet.fr



L'IMAGE DEFIN



JULIA DEMAREE NIKHINSON

Membre de l'agence de presse AP News, la photojournaliste américaine qui n'a pas l'œil dans sa poche a documenté la marche de Donald Trump vers la Maison Blanche, des meetings de campagne à l'investiture présidentielle, en passant par la nuit de l'élection. Elle raconte les fractures et les choix d'une nation à travers des images qui vont droit au but et illustrent avec force la foi aveugle, la colère ou le nationalisme décomplexé des opposants et des partisans du candidat. Sa série rejoint les vingt-six photoreportages sélectionnés par le jury de Visa pour l'Image pour nous livrer un état du monde de l'année écoulée. **Maëva Robert**

Jusqu'au 12 septembre, Visa pour l'Image, Perpignan.

Théâtrede la Cité

Centre Dramatique National
Toulouse Occitanie

MégaCité
2025-2026





ORCHESTRE
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

Saison
25/26

TARMO
PELKOKOSKI

Personne n'échappe à la MUSIQUE

Licence : LD-22-7910 LD-22-8140 LD-22-7776 - Céleste (fond) - Studio Zé



05 61 63 13 13

onct.toulouse.fr



Au cœur de
votre quotidien

toulouse
métropole